

LE PROPHÈTE MOÏSE

(PSL)

**La vie et l'œuvre du Prophète Moïse
vues par le Coran**

Nous avons certes,
envoyé Moïse avec
Nos miracles [en lui disant]:
"Fais sortir ton peuple des
ténèbres vers la lumière, et
rappelle-leur les jours d'Allah."
[Ses bienfaits]. Dans tout cela il y a
des signes pour tout homme plein
d'endurance et de reconnaissance.
(Coran, 14: 5)

HARUN YAHYA (ADNAN OKTAR)

L'histoire de l'humanité pourrait s'assimiler à l'histoire des prophètes. Au fil du temps, Dieu communiqua Sa divine révélation à Ses messagers qui, ensuite, transmettaient Ses paroles aux hommes.

La lutte de certains de ces prophètes dans la transmission du message est décrite en détail dans le Coran. Le Coran reprend en dehors de l'histoire du Prophète Mohammad (pbsl) les expériences de prophètes tels que Jésus ('Issa), Salomon (Soulayman), Joseph (Youssouf), Noé (Nouh), Abraham (Ibrahim) – que la paix soit sur eux. Le Prophète Moïse (Moussa) est l'exemple le plus fréquemment cité dans le Coran. Les versets décrivent en détail la dureté de Pharaon, l'égarement du peuple de Moïse et ses efforts pour transmettre le message. Son courage sans faille dans les circonstances les plus oppressantes est présenté comme modèle pour l'ensemble de l'humanité.

Dans ce livre, nous examinerons la vie de Moïse telle qu'elle est dépeinte dans le Coran. Nous explorerons les événements qu'il vécut sans toutefois confiner leurs enseignements au passé, car aujourd'hui encore nous devons tirer bénéfice de ces expériences.



Editions & Librairie Essalam
135, Bd de Ménilmontant – 75011 Paris
Tél: + 33 (0)1 43 38 19 56/44 83
Fax: + 33 (0)1 43 57 44 31
Site: www.essalam.com
E-mail: essalam@essalam.com

ISBN 2-910941-89-2



9 782910 941895

4,60 €

LE PROPHÈTE MOÏSE (PSL)

**La vie et l'œuvre du Prophète Moïse
vues par le Coran**

**HARUN YAHYA
(ADNAN OKTAR)**

Editions & Librairie ESSALAM

© Octobre 2004 Editions ESSALAM

ISBN 2-910941-89-2

Editions & Librairie Essalam
135, Bd de Ménilmontant – 75011 Paris
Tél: + 33 (0)1 43 38 19 56/44 83
Fax: + 33 (0)1 43 57 44 31
Site: www.essalam.com
E-mail: essalam@essalam.com

Kelebek Matbaacilik
Litros Yolu No: 4/1-A Topkapi-Istanbul
Tél: +90 212 6124359

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction par tous procédés, sont réservés pour tous pays. Le code de la propriété intellectuelle [CPI] (Loi du 1^{er} juillet 1992) n'autorise, aux termes de l'articles L. 122-5 alinéas 2 et 3 a, d'une part, que "les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective" et, d'autre part, que "les analyses et les courtes citations justifiées par le caractère critique, polémique, pédagogique, scientifique ou d'information de l'œuvre à laquelle elles sont incorporées". "Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite. Il en est de même pour la traduction, l'adaptation ou la transformation, l'arrangement ou la reproduction par un art ou un procédé quelconque" (article L. 122-4 du CPI). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, est une contrefaçon; et toute contrefaçon est un délit. La contrefaçon en France d'ouvrages publiés en France ou à l'étranger est punie de deux ans d'emprisonnement et de 1.000.000 Francs d'amende (article L. 335-2 du CPI).

SOMMAIRE

Introduction	4
La souveraineté de Pharaon en Égypte et la condition des enfants d'Israël	8
La naissance de Moïse	15
Moïse fuit l'Égypte	20
Sa fuite et son établissement au pays de Madyan	24
La vallée de Tuwa et la première révélation	27
Moïse reçoit la première révélation	29
Moïse demande qu'Aaron l'accompagne	32
L'histoire de Moïse et le mystère de la destinée	34
Le message et la manière dont il fut transmis à Pharaon	38
Le raisonnement défectueux de Pharaon	41
Les titres des dirigeants égyptiens dans le Coran	51
Moïse contre les magiciens	53
Les magiciens embrassent la foi	58
Un croyant dans le palais	63
L'ingratitude des enfants d'Israël	71
Les fléaux et l'obstination de Pharaon	73
L'exode hors d'Égypte et la noyade de Pharaon	79
L'arrogance de Coré et sa punition	88
L'égarement de la tribu de Moïse	95
La perversité de la tribu juive	103
Moïse et le sage	112
Conclusion	119



Introduction

L'histoire de l'humanité pourrait s'assimiler à l'histoire des prophètes. Au fil du temps, Dieu communiqua Sa divine révélation à Ses messagers qui, ensuite, transmettaient Ses paroles aux hommes.

La lutte de certains de ces prophètes dans la transmission du message est décrite en détail dans le Coran. Y sont également soulignés les difficultés traversées, les solutions apportées ainsi que les comportements exemplaires. Dieu fait ainsi de Ses messagers un exemple pour les hommes car leur combat et leur noblesse de caractère restent des modèles aujourd'hui encore.

C'est pourquoi le Coran reprend en dehors de l'histoire du Prophète Mohammad (paix et bénédiction sur lui¹) les expériences de prophètes tels que Jésus ('Issa), Salomon (Soulayman), Joseph (Youssouf), Noé (Nouh), Abraham (Ibrahim). La vie entière du Prophète Joseph notamment, et les relations humaines et psychologiques qu'il entretenait avec ses frères sont riches en enseignements. Joseph fut jeté dans un puits par ses propres frères; puis il fut vendu en tant qu'esclave; il fut ensuite emprisonné suite à de fausses accusations alors qu'il était esclave dans le palais du roi pour devenir enfin le ministre du trésor public.

Dans le Coran, Dieu dit du Prophète Abraham qu'il est un magnifique exemple, c'est dire l'importance du modèle qu'il doit être à nos yeux. Sa conscience, sa clé-

mence et sa soumission à Dieu étaient sans pareille. Ne conserva-t-il pas toute sa confiance en Dieu même lorsqu'il fut jeté dans le feu?

Le Prophète Moïse (Moussa) est l'exemple le plus fréquemment cité dans le Coran. Son nom apparaît dans trente quatre chapitres (sourates) différents. Trois des plus longues sourates (al-A'raf, Ta Ha et al-Qasas) abondent en information à propos de la vie de Moïse. Tous ces versets décrivent en détail la dureté de Pharaon, l'égarement du peuple de Moïse et ses efforts pour transmettre le message. Son courage sans faille dans les circonstances les plus oppressantes est présenté comme modèle pour l'ensemble de l'humanité.

Dans ce livre, nous examinerons la vie de Moïse telle qu'elle est dépeinte dans le Coran. Nous explorerons les événements qu'il vécut sans toutefois confiner leurs enseignements au passé, car aujourd'hui encore nous devons tirer bénéfice de ces expériences.









La souveraineté de Pharaon en Égypte et la condition des enfants d'Israël

En dehors des cités situées en Mésopotamie, la civilisation égyptienne est l'une des plus anciennes. L'Égypte antique disposait du système social et politique le plus avancé de son époque. L'invention de l'écriture environ 3.000 avant J.-C., l'utilisation des ressources et des flux du Nil, l'environnement désertique autour du pays servant de défense naturelle aux menaces extérieures contribuèrent au développement de la civilisation égyptienne.

Ce peuple était cependant dirigé par Pharaon dont le règne est décrit comme étant criminel dans le Coran. Les Égyptiens s'opposaient fièrement à Dieu et persistaient dans leur refus de la vérité. C'est pourquoi ni leur civilisation avancée, ni leur organisation politique et sociale, ni leurs accomplissements militaires ne les protégèrent de la destruction.

Les événements majeurs qui eurent lieu au cours de l'histoire égyptienne sont étroitement liés à la présence des enfants d'Israël dans le pays.

Israël est un autre nom du Prophète Jacob (Ya'qoub). Ses fils formèrent la tribu "des enfants d'Israël", également connue sous le nom de Juifs. Les enfants d'Israël arrivèrent en Égypte à l'époque du Prophète Joseph, le plus jeune fils de Jacob. La sourate Joseph fait un compte rendu précis de la vie de Joseph. Dès ses premières années, il dût faire face à de nombreuses épreuves. Plus tard, après sa

sortie de prison où il fut incarcéré en raison de fausses accusations, Joseph fut placé à la tête des trésors d'Égypte. Sa nomination fut suivie de l'arrivée d'enfants d'Israël en Égypte, comme l'indiquent ces versets du Coran:

Lorsqu'ils s'introduisirent auprès de Joseph, celui-ci accueillit ses père et mère, et leur dit: "Entrez en Égypte, en toute sécurité, si Allah le veut!" (Coran, 12: 99)

D'après les faits relatés dans le Coran, les enfants d'Israël vivaient en paix et en sécurité en Égypte jusqu'au jour où ils perdirent leur statut et finirent par être réduits en esclavage. Grâce au Coran, on comprend que les enfants d'Israël étaient déjà esclaves à l'arrivée de Moïse. Comme l'indique le Coran, Moïse alla trouver Pharaon en tant que "membre d'une tribu esclave". Voici l'arrogante réponse que Pharaon et ses proches donnèrent à Moïse et à Aaron:

Une gravure d'Égypte antique représentant l'entrée des enfants d'Israël en Égypte





**Ils dirent: "Croirons-nous en deux hommes comme nous dont les congénères sont nos esclaves?"
(Coran, 23: 47)**

Ces versets montrent bien que les Égyptiens avaient asservi les enfants d'Israël. Pour les garder à leur service personnel et pour entretenir ce système d'esclavage, les Égyptiens employaient toutes les méthodes de répression pour subjuguer la population israélite. Ils empêchaient notamment la croissance de leur population mâle car elle constituait une menace, tandis qu'ils exploitaient les femmes. Cette situation est décrite dans ces versets où Dieu s'adresse aux enfants d'Israël:



Et rappelez-vous, lorsque Nous vous avons délivrés des gens de Pharaon, qui vous infligeaient le pire châtement: en égorgeant vos fils et épargnant vos femmes. C'était là une grande épreuve de la part de votre Seigneur. (Coran, 2: 49)

Rappelez-vous le moment où Nous vous sauvâmes des gens de Pharaon qui vous infligeaient le pire châtement. Ils massacraient vos fils et laissaient vivre vos femmes. C'était là une terrible épreuve de la part de votre Seigneur. (Coran 7: 141)

À cette époque, en Égypte les pratiques idolâtres des ancêtres de Pharaon étaient prédominantes. Leur religion



Une gravure d'Égypte antique représentant l'esclavage des enfants d'Israël en Égypte. Le premier plan met en scène Pharaon et ses proches et l'arrière plan les esclaves israélites attachés par le cou avec des cordes.

reconnaissait l'existence de plusieurs dieux. Selon leur croyance, Pharaon était lui-même un dieu vivant. C'est d'ailleurs pour cette raison que les pharaons avaient un tel pouvoir sur leurs sujets. Pharaon et son cercle de notables proches voyaient en Moïse une menace au mode de vie dicté par la religion de leurs ancêtres et donc, à la puissance et à la gloire de Pharaon. Ces paroles de Pharaon et de ses proches destinées à Moïse et à Aaron témoignent bien de l'arrogance du souverain et de sa volonté de conserver le contrôle:

Ils dirent: "Est-ce pour nous écarter de ce sur quoi nous avons trouvé nos ancêtres que tu es venu à

nous et pour que la grandeur appartienne à vous deux sur la terre? Et nous ne croyons pas en vous!" (Coran, 10: 78)

D'après les préceptes de la religion de ses ancêtres, Pharaon qui déjà prétendait être un dieu poussa même plus loin son arrogance en proclamant être le seigneur exalté du royaume:

Pharaon dit: "C'est moi votre seigneur, le très haut." (Coran, 79: 24)

C'est ainsi que l'arrogance prit alors le pas sur l'amour et la compassion édictés par la religion originale chez Pharaon et son entourage qui estimaient, donc, qu'il était légitime de recourir à la violence. Dieu décrit leur mentalité dans les versets suivants:

Nous envoyâmes Moïse et son frère Aaron avec Nos prodiges et une preuve évidente, vers Pharaon et ses notables mais ceux-ci s'enflèrent d'orgueil: ils étaient des gens hautains. (Coran, 23: 45-46)

L'étendue du pouvoir de Pharaon était telle que le peuple d'Égypte lui était complètement soumis. Les Égyptiens croyaient que Pharaon régnait en maître absolu sur toute la terre d'Égypte et le Nil:

Et Pharaon fit une proclamation à son peuple et dit: "Ô mon peuple! Le royaume d'Égypte ne m'appartient-il pas ainsi que ces canaux qui coulent à mes pieds? N'observez-vous donc pas?" (Coran, 43: 51)

Le Nil était à juste titre comparé au cœur de l'Égypte. Le fleuve permettait d'irriguer les champs et d'abreuver

les hommes et les animaux. Les récoltes du pays entier dépendaient du Nil. Pharaon estimait être l'unique propriétaire des terres et de l'eau et d'ailleurs tous ses sujets lui reconnaissaient ce pouvoir.

Afin d'asseoir son pouvoir et de soumettre son peuple, Pharaon avait divisé son peuple en petits groupes qu'il dirigeait avec l'aide de fidèles conseillers. Dans un verset, Dieu attire notre attention sur la stratégie de Pharaon:

Pharaon était hautain sur terre; il répartit en clans ses habitants, afin d'abuser de la faiblesse de l'un d'eux. Il égorgeait leurs fils et laissait vivantes leurs femmes. Il était vraiment parmi les fauteurs de désordre. (Coran, 28: 4)

Avant la naissance de Moïse, l'Égypte était un pays de dépravation et de corruption. L'esclavage et la torture étaient basés uniquement sur la discrimination raciale. Pharaon décréta ainsi la mort de tous les nouveaux-nés mâles de ses sujets israélites. Baignant dans son arrogance et sa cruauté, il se considérait tel un dieu sur terre. Son règne était organisé et établi de telle sorte que tout était sous son contrôle et que personne ne remettait en cause cet état de chose.

C'est dans ce contexte que Dieu envoya Moïse en tant que messenger. Sa mission consistait à:

- mettre un terme à la cruelle oppression du souverain d'Égypte,
- rappeler aux hommes que leur Seigneur est Dieu,
- leur enseigner la religion authentique,
- libérer les enfants d'Israël de leur captivité.



La naissance de Moïse

Comme nous l'avons vu précédemment, Moïse naquit dans l'adversité. Dès sa naissance, sa vie était en danger. Pharaon avait en effet ordonné l'assassinat de tous les enfants mâles et la servitude pour les filles. En raison des circonstances, Moïse était forcé de vivre parmi les esclaves avec une constante menace de mort pesant sur lui. Sa mère était particulièrement soucieuse de son sort jusqu'au moment où Dieu lui inspira:

Et Nous révélâmes à la mère de Moïse: "Allaite-le. Et quand tu craindras pour lui, jette-le dans le flot. Et n'aie pas peur et ne t'attriste pas: Nous te le rendrons et ferons de lui un Messager." (Coran, 28: 7)

Dieu donna des instructions à la mère de Moïse pour le salut de son fils. Il lui dit de mettre son enfant dans une caisse qu'elle devait laisser flotter sur le Nil, si les soldats de Pharaon venaient à apprendre la naissance du fils. Elle craignait pour la vie de son fils et obéit donc à la révélation. Sans savoir où et comment les eaux allaient mener son enfant, elle plaça Moïse dans un coffre qu'elle lâcha dans le Nil. Elle savait néanmoins, grâce à l'inspiration de Dieu, que son fils allait revenir et devenir un prophète. Dieu, le Créateur et le Pourvoyeur en toute chose, créa Moïse et sa mère et leur permit de connaître leur destinée. Plus tard, Dieu rappela à Moïse les événements de sa jeune enfance en ces termes:

Lorsque Nous révélâmes à ta mère ce qui fut révélé: "Mets-le dans le coffret, puis jette celui-ci dans les flots pour qu'ensuite le fleuve le lance sur la rive; un ennemi à moi et à lui le prendra." (Coran, 20: 38-39)

Arrêtons-nous ici sur le concept de destin. Dans le verset précédent, Dieu dit à la mère de Moïse de confier son enfant à l'eau. Il l'informa également que Pharaon allait trouver le bébé et qu'enfin Moïse allait revenir à elle en tant que messenger de Dieu. On comprend donc que la mère savait d'avance que son fils allait être élevé par Pharaon et allait devenir prophète. Dieu prédétermina ces événements, selon Sa volonté et c'est également selon Sa volonté qu'Il informa la mère de Moïse de Son plan.

Le moindre événement de la vie de Moïse se produisit tel que Dieu l'avait planifié. La révélation faite à la mère de Moïse eut lieu et Moïse put atteindre le palais de Pharaon sans donner l'alerte aux soldats ni se noyer grâce à une suite de conditions que Dieu a prédestinées:

1. Le coffre dans lequel Moïse fut placé devait être étanche. Par conséquent, son auteur le fabriqua de telle sorte qu'il soit imperméable et capable de flotter. La forme du coffre importait également dans la mesure où elle devait lui éviter de naviguer trop vite et donc de manquer le palais de Pharaon et de naviguer trop lentement et donc de risquer s'arrêter avant le palais. Ces facteurs font partie des nombreux détails arrêtés d'avance dans le destin du charpentier qui construisit la caisse tel qu'il le fallait.

2. Le courant portant le coffre ne devait être ni trop faible ni trop fort. Seul un calcul précis de la quantité de

pluie qui représentait le rapport volume-intensité par minute des eaux du Nil pouvait permettre un juste débit de l'eau. Il s'agit là d'un autre détail du destin arrangé par Dieu.

3. Les vents devaient également affecter l'évolution du coffre de manière appropriée; autrement dit ils soufflèrent en accord avec un plan pré-établi, soit ni trop fort pour ne pas faire dériver le coffre ni dans le sens opposé au palais.

4. Il était également prévu que personne, en dehors de Pharaon, ne devait recueillir Moïse des eaux du Nil. C'est pourquoi aucun des riverains du Nil ne remarqua ni ne s'approcha du coffre. Cela faisait partie du destin établi par Dieu.

5. La vie de Moïse ainsi que celle de Pharaon et de ses proches ont toutes suivi une certaine destinée. Aussi chacun d'entre eux se trouva à l'endroit idéal au moment idéal afin de recueillir Moïse. C'est en accord avec son destin que la famille de Pharaon se trouva sur la rive du Nil au moment précis du passage du coffre.

Nous n'avons cité ici que quelques-uns des facteurs qui permirent à Pharaon de découvrir Moïse. Tout se produisit tel que ce fut révélé à la mère de Moïse. Dieu ne faillit pas à Sa promesse. Chaque instant de la vie de Moïse suivit un plan spécifique soigneusement pré-établi. Moïse ne choisit ni son année de naissance, ni les hommes de son environnement, ni son père, ni sa mère. Dieu seul est à même de créer et d'organiser la vie des hommes. Le Prophète Mohammad dit:

Tout suit un décret, même la compétence et l'incompétence. (Mouslim)

À partir des incidents de la vie de Moïse nous devons mieux comprendre à quel point chaque instant de notre vie est lié au destin. À l'aide de l'histoire de Moïse, Dieu nous rappelle que la vie de l'individu, de l'humanité et de tout l'univers est régie par un destin qu'Il a conçu.

Tout comme Dieu avait décidé de faire flotter Moïse sur le Nil, Il avait également fait en sorte que Pharaon et sa famille se trouvent à l'endroit précis du passage de Moïse. Le Coran confirme la révélation de la mère de Moïse:

Les gens de Pharaon le recueillirent pour qu'il leur soit un ennemi et une source d'affliction! Pharaon, Haman et leurs soldats étaient fautifs. Et la femme de Pharaon dit: "Cet enfant réjouira mon œil et le tien! Ne le tuez pas. Il pourrait nous être utile ou le prendrons-nous pour enfant." Ils ne pressentaient rien. (Coran, 28:8-9)

Ainsi Pharaon et sa famille, inconscients de ce que l'avenir allait leur réserver, trouvèrent Moïse et l'adoptèrent comme l'un des leurs. En réalité, ils pensaient que l'enfant allait leur être d'un bénéfice quelconque tôt ou tard.

Pendant ce temps, Dieu fortifia le cœur de la mère de Moïse qui s'inquiétait du sort de son bébé:

Et le cœur de la mère de Moïse devint vide. Peu s'en fallut qu'elle ne divulguât tout, si Nous n'avions pas renforcé son cœur pour qu'elle restât du nombre des croyants. Elle dit à sa sœur: "Suis-le"; elle l'aperçut alors de loin sans qu'ils ne s'en rendent compte. Nous lui avions interdit auparavant le sein des

nourrices. Elle (la sœur de Moïse) dit donc: "Voulez-vous que je vous indique les gens d'une maison qui s'en chargeront pour vous tout en étant bienveillants à son égard?"... Ainsi Nous le rendîmes à sa mère, afin que son œil se réjouisse, qu'elle ne s'affligeât pas et qu'elle sut que la promesse de Dieu est vraie. Mais la plupart d'entre eux ne savent pas. (Coran, 28: 10-13)

Bébé, Moïse refusa le lait de toutes ses nourrices car selon son destin et la volonté de Dieu, il ne devait boire que le lait de sa propre mère. Ce fait montre bien que le destin arrangé par Dieu répond aux souhaits de la mère de Moïse. Le Prophète Moïse finit donc par retourner auprès de sa mère comme la révélation le prédisait.

À travers l'histoire de Moïse, Dieu nous montre qu'Il soumet Ses créatures à des épreuves qui semblent insurmontables. Souvent ce qui paraît être un obstacle s'avère en réalité une magnifique bénédiction. N'est-il pas difficile pour une mère de confier le sort de son bébé aux eaux d'un fleuve seulement dans le but de lui épargner la cruauté des soldats? N'est-il pas incroyable que ce même bébé finît par être adopté par la famille la plus puissante du pays et qu'il retournât auprès de sa mère pour être allaité? Chacune de ces situations est un véritable miracle prouvant la perfection du destin décrété par Dieu. Le croyant considère que chaque élément de son destin se transforme en bénédiction. L'exemple de Moïse suffit à comprendre que Dieu accorde parfois des bienfaits sous les formes les plus inattendues.



Moïse fuit l'Égypte

Entre-temps Moïse avait grandi et Dieu nous relate un premier épisode important dans sa vie:

Il (Moïse) entra dans la ville à un moment d'inattention de ses habitants; il y trouva deux hommes qui se battaient, l'un était de ses partisans et l'autre de ses adversaires. L'homme de son parti l'appela au secours contre son ennemi. Moïse lui donna un coupe de poing qui l'acheva. Moïse dit: "Cela est l'œuvre du Diable. C'est vraiment un ennemi, un égareur évident." (Coran, 28: 15)

Moïse assista à un accrochage entre deux hommes. Il se rangea du côté de l'israélite sans chercher à savoir s'il avait tort ou raison. Il assena à l'autre homme un coup involontairement fatal. Le Prophète Moïse comprit alors son erreur. Soutenir quelqu'un uniquement parce qu'il est de la même appartenance que soi est une telle injustice que Moïse compara son méfait à "l'œuvre de Satan".

L'incident met en avant une des causes de haine et de guerre dans l'histoire de l'humanité. Aujourd'hui encore, la plupart des conflits et des crimes perpétrés trouvent leur origine dans l'obsession patriotique de l'homme. Il tend souvent à privilégier sa famille, sa tribu, ses camarades ou sa race sur la justice et le droit.

Alerté par sa conscience, Moïse comprit rapidement que sa réaction avait été influencé par Satan. C'est pourquoi il chercha aussitôt refuge auprès de Dieu et se repen-



Carte de l'Égypte ancienne

tit. Les versets suivants reflètent l'attitude exemplaire adoptée par Moïse:

Il dit: "Seigneur, je me suis fait du tort à moi-même; pardonne-moi." Et Il lui pardonna. C'est Lui vraiment le Pardonneur, le Miséricordieux. (Coran, 28: 16-17)

Craignant pour sa sécurité, il passa cette nuit-là sur ses gardes. Le jour suivant, l'homme que Moïse avait aidé revint solliciter son aide, mais cette fois-ci contre un autre homme. L'Israélite comptait sur l'attitude solidaire de Moïse. Mais Moïse évita de répéter son erreur. Voici com-

ment le Coran nous décrit l'état de Moïse et la scène:

Le lendemain matin, il se retrouva en ville, craintif et regardant autour de lui, quand voilà que celui qui lui avait demandé secours la veille, l'appelait à grands cris. Moïse dit: "Tu es certes un provocateur déclaré." (Coran, 28:18)

Devant le refus de Moïse d'intervenir en sa faveur, l'Israélite se retourna immédiatement contre Moïse. Il se mit à le critiquer et à lui rappeler le meurtre qu'il avait commis la veille – comme pour l'exposer en public par esprit de vengeance:

Quand il voulut porter un coup à leur ennemi commun, il (l'Israélite) dit: "Ô Moïse, veux-tu me tuer comme tu as tué un homme hier? Tu ne veux être qu'un tyran sur terre; et tu ne veux pas être parmi les bienfaiteurs." (Coran, 28: 19)

Donc, Moïse reconnut son tort d'avoir porté secours à un homme de son clan sans chercher à savoir qui était le fautif. L'homicide n'était évidemment pas prémédité, Dieu lui pardonna et il prit la précaution de ne pas retomber dans le même piège lorsque l'occasion se représenta le lendemain. Mais, malgré tout, Moïse tua un Égyptien et, comme l'esprit de corps était courant en Égypte, Moïse craignit pour sa vie et ne se voyait plus demeurer en Égypte. En effet, Pharaon et son entourage se concertaient sur la punition à lui infliger. Une personne qui entendit parler d'une éventuelle peine d'exécution à son encontre, courut le prévenir. Mis au courant de ce qui se tramait contre lui, Moïse décida de fuir hors d'Égypte:

Et c'est alors qu'un homme vint du bout de la ville

en courant et dit: "Ô Moïse, les notables sont en train de se concerter à ton sujet pour te tuer. Quitte la ville. C'est le conseil que je te donne." Il sortit de là, craintif, regardant autour de lui. Il dit: "Seigneur, sauve-moi de ce peuple injuste!" (Coran, 28: 20-21)

À cause de cet épisode, on peut conclure qu'il semblerait que Moïse était un homme nerveux. Lors de la dispute, il prit immédiatement parti pour l'homme de son clan, frappa son adversaire et le tua involontairement. De crainte d'être tué, Moïse fuit hors d'Égypte. Or, Moïse ne s'emportait pas de cette manière systématiquement. Après sa conversation avec Dieu, Moïse comprit qu'il devait craindre Dieu seul et chercher refuge auprès de Lui seul. Dieu sait renforcer les caractères.





Sa fuite et son établissement au pays de Madyan

Moïse abandonna tout – Pharaon, la personne qui l'éleva et tout le peuple égyptien – pour s'installer à Madyan. (Madyan, Midian pour les Chrétiens, se situe entre le désert du Sinaï et l'est de l'Égypte, soit dans la partie sud de la Jordanie actuelle.)

À un puits de Madyan, deux femmes n'arrivaient pas à abreuver leurs bêtes parce qu'elles ne voulaient se mêler aux bergers. Les versets du Coran qui relatent cet épisode décrivent l'attitude de Moïse comme inspirant la pudeur et la confiance. C'est pourquoi les femmes acceptèrent de lui parler. Elles lui expliquèrent donc qu'elles s'occupaient du bétail de leur père qui était un vieil homme. Comme la présence des bergers les empêchait de s'approcher du puits, Moïse conduisit les bêtes à l'abreuvoir à leur place:

Et quand il fut arrivé au point d'eau de Madyan, il y trouva un attroupement de gens abreuvant leurs bêtes et il trouva aussi deux femmes se tenant à l'écart et retenant leurs bêtes. Il dit: "Que voulez-vous?" Elles dirent: "Nous n'abreuverons que quand les bergers seront partis; et notre père est fort âgé." Il abreuva les bêtes pour elles... (Coran 28: 23-24)

Moïse gagna le respect des deux étrangères par son attitude bénévole et courtoise. Telle que la scène est décrite, on peut penser qu'au contraire, les hommes désignés

par le terme "bergers" ont affiché une attitude entièrement opposée à celle de Moïse. Cela est évident du fait que les femmes ont voulu les éviter alors qu'elles ont parlé avec Moïse. Ces hommes pouvaient avoir une apparence peu fiable. (Dieu seul le sait.)

Les Musulmans doivent s'efforcer de prendre Moïse et non les bergers pour modèle. Ils doivent faire preuve de gentillesse, de pudeur et de fermeté pour que les bonnes manières et la confiance émanent naturellement d'eux.

L'entière soumission à Dieu de Moïse doit également inspirer les Musulmans. Moïse abandonna tout ce qui lui était cher en Égypte sans savoir ce que l'avenir allait lui réserver. Il était sûr d'une seule chose: sa vie n'allait plus jamais être la même. Dieu avait en effet décrété pour lui un destin unique. Voici une invocation de Moïse qui reflète sa totale soumission à Dieu:

... puis retourna à l'ombre et dit: "Seigneur, j'ai grand besoin du bien que tu feras descendre vers moi." (Coran 28: 24)

La sincérité d'une personne dans la prière montre à quel point celle-ci se rend compte du fait que Dieu a pouvoir sur toute chose, qu'Il est notre seul soutien et protecteur et que les bienfaits et les épreuves viennent de Lui seul. Dieu exauce en effet celui qui L'invoque sincèrement. N'a-t-Il pas accordé à Moïse Sa miséricorde?

La courtoisie de Moïse envers ses femmes allait le conduire vers une vie complètement nouvelle. Alors qu'il se reposait, l'une des femmes vint lui transmettre l'invitation de son père qui tenait à le remercier pour son aide:

Puis l'une des deux femmes vint à lui, d'une

démarche timide, et lui dit: "Mon père t'appelle pour te récompenser pour avoir abreuvé pour nous". Et quand il fut venu auprès de lui et qu'il lui eut raconté son histoire, il dit: "N'aie aucune crainte: tu as échappé aux gens injustes." (Coran, 28: 25)

Moïse pria Dieu avec ferveur, sollicitant tout bien qu'Il pouvait lui accorder. Dieu le guida vers une famille qui le sécurisa face à la menace qui pesait sur sa vie. Le caractère fort et les bonnes manières de Moïse inspiraient tellement la confiance que l'une des femmes proposa à son père de le recruter à leur service:

L'une d'elles dit: "Ô mon père, engage-le à ton service moyennant salaire, car le meilleur à engager c'est celui qui est fort et digne de confiance." (Coran, 28: 26)

La femme parvint à convaincre son père de la loyauté de Moïse. Aussi décida-t-il de marier sa fille à Moïse. Il fit la proposition en ces termes:

Il dit: "Je voudrais te marier à l'une de mes deux filles que voici, à condition que tu travailles à mon service durant huit ans. Si tu achèves dix années, ce sera de ton bon gré; je ne veux cependant rien t'imposer d'excessif. Tu me trouveras, si Allah le veut, du nombre des gens de bien." (Coran, 28: 27-28)

Moïse accepta la proposition du vieil homme, qui selon les versets coraniques est un vrai croyant. Dieu sauva une première fois Moïse lorsque les eaux du Nil le conduisirent sain et sauf au palais de Pharaon et une seconde fois en lui accordant une vie paisible à Madyan.



La vallée de Tuwa et la première révélation

Moïse honora sa parole envers le vieil homme en restant à Madyan pendant le nombre d'années convenu. À ce terme, Moïse et sa famille quittèrent Madyan. En chemin, Moïse aperçut une lueur au loin, du côté du Mont Sinaï et décida de prendre sa direction. Il espérait y trouver quelqu'un qui le guiderait et lui procurerait un tison afin de réchauffer sa famille.

Puis, lorsque Moïse eut accompli la période convenue et qu'il se mit en route avec sa famille, il vit un feu du côté du Mont. Il dit à sa famille: "Demeurez ici. J'ai vu du feu. Peut-être vous en apporterai-je une nouvelle ou un tison de feu afin que vous vous réchauffiez." (Coran , 28: 29)

Quand Moïse dit à sa famille: "J'ai aperçu un feu; je vais vous en apporter des nouvelles, ou bien je vous apporterai un tison allumé afin que vous vous réchauffiez." (Coran, 27: 7)

Lorsqu'il vit du feu, il dit à sa famille: "Restez ici! Je vois du feu de loin; peut-être vous en apporterai-je un tison, ou trouverai-je auprès du feu de quoi me guider." (Coran, 20: 10)

L'attitude adoptée par Moïse dans cette situation nous éclaire sur un autre aspect de son caractère exemplaire. Moïse était un homme attentif. Il évaluait soigneu-

sement ce qui se passait autour de lui. Il savait par ailleurs que Dieu dans toute Sa sagesse organise les événements selon un plan précis.

C'est pourquoi Moïse tentait de tirer un quelconque bénéfice de chaque situation. Le fait qu'il ait remarqué le feu au loin dans la montagne prouve sa vigilance. En outre, sa décision d'aller vers la lueur seul témoigne de la sagesse que Dieu lui a accordée, car ne sachant ce qu'il allait trouver près du feu, il préféra que sa famille restât en arrière en lieu sûr.



Moïse reçoit la première révélation

Quand il rejoignit le feu, Moïse fut accueilli par un merveilleux événement. Dieu s'adressa à lui à partir d'un buisson. Cette première révélation est ainsi présentée dans le Coran:

Puis quand il y arriva, on l'appela, du flanc droit de la vallée, dans la place bénie à partir de l'arbre: "Ô Moïse! C'est Moi Allah, le Seigneur de l'univers".

(Coran, 28: 30)

Puis, lorsqu'il y arriva, il fut interpellé: "Moïse! Je suis ton Seigneur. Enlève tes sandales: car tu es dans la vallée sacrée, Tuwa. Moi, Je t'ai choisi. Écoute donc ce qui va être révélé. Certes c'est Moi Dieu: point de divinité que Moi. Adore-Moi donc et accomplis la salat pour te souvenir de Moi." (Coran, 20: 11-14)

Telles furent les premières paroles que Dieu adressa à Moïse, l'honorant au plus haut rang auquel un être humain puisse aspirer: le statut de messager de Dieu.

Dieu s'adressa à Moïse depuis un arbre. Il était suffisamment près de Moïse pour lui parler directement. En fait, Dieu est toujours près de nous. À l'instant précis où vous lisez ces lignes, Dieu est près de vous. Il vous entend même si vous ne laissez échapper qu'un léger murmure. Dans le Coran, Dieu fait référence à ce point:

Nous sommes plus près de lui [l'homme] que sa veine jugulaire. (Coran 50: 16)

Après avoir rassuré Moïse sur la provenance de la voix, Dieu interrogea Moïse sur son bâton:

**"Et qu'est ce qu'il y a dans ta main droite, ô Moïse?"
Il dit: "C'est mon bâton sur lequel je m'appuie, qui me sert à effeuiller les arbres pour mes moutons et j'en fais d'autres usages." (Coran, 20: 17-18)**

Bien évidemment, Dieu savait ce que Moïse tenait dans sa main. Cependant pour révéler Sa sagesse et Son pouvoir, Il commanda à Moïse de jeter son bâton par terre:

"Jette ton bâton." Quand il le vit remuer comme un serpent, il tourna le dos pour fuir sans revenir sur ses pas..." (Coran, 27: 10)

Lorsque Moïse vit son bâton se transformer en serpent, il prit peur. C'était là une leçon de Dieu visant à lui enseigner qu'il ne devait craindre personne à part Lui ni ne se soumettre à personne en dehors de Lui:

N'aie pas peur, Moïse. Les messagers n'ont point peur auprès de Moi. (Coran, 27: 10)

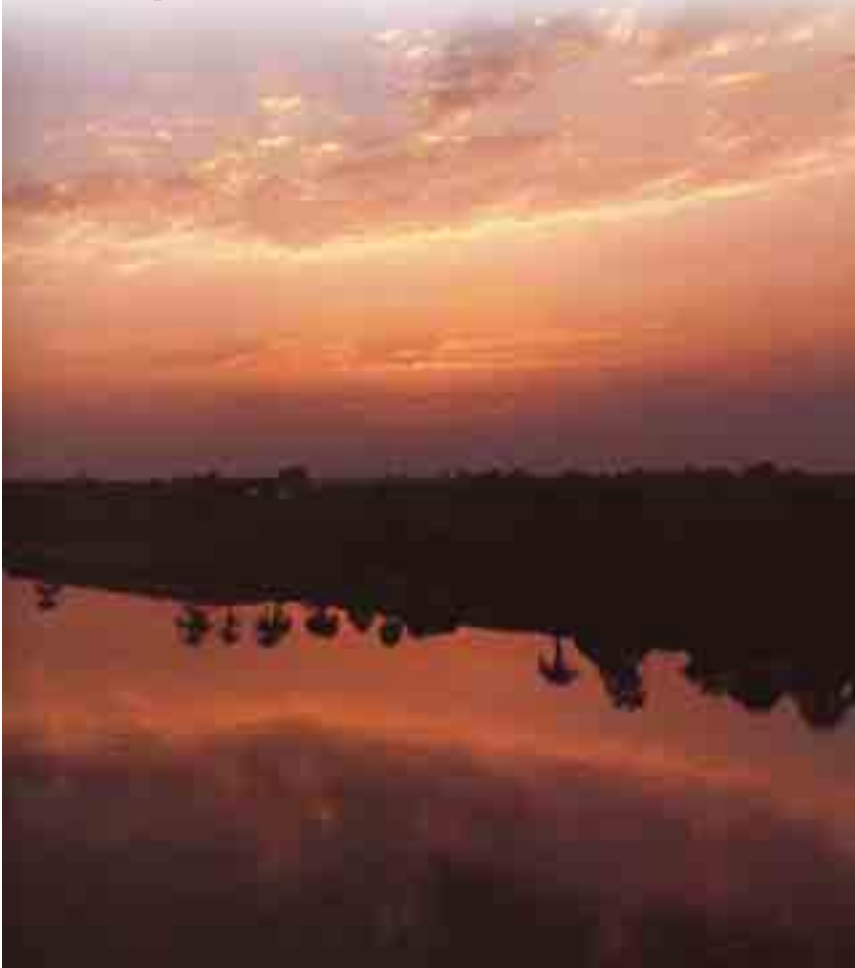
Dieu dit: "Saisis-le et ne crains rien: Nous le ramènerons à son premier état." (Coran, 20: 21)

Moïse obéit à l'ordre de Dieu et ramassa son bâton qui allait lui servir plus tard face à Pharaon. Ensuite, Dieu déploya un autre miracle:

Introduis ta main dans l'ouverture de ta tunique: elle sortira blanche sans aucun mal... (Coran, 28:32)

Sur les ordres de Dieu, la main de Moïse sortit blanche. Devant ces miracles, Moïse eut peur. Cependant, Dieu lui ordonna de revenir à lui et d'aller présenter ces signes à Pharaon:

... Et serre ton bras contre toi pour ne pas avoir peur. Voilà donc deux preuves de ton Seigneur pour Pharaon et ses notables. Ce sont vraiment des gens pervers. (Coran, 28: 32)





Moïse demande qu'Aaron l'accompagne

Les réponses de Moïse à Dieu étaient imprégnées de sincérité. Il avoua franchement à Dieu ses peurs et hésitations tout en demandant de le guider. Il exprima, par exemple, sa crainte d'être tué par un Égyptien cherchant à se venger. Il craignait également de ne pouvoir s'adresser correctement à Pharaon car il ne pouvait s'exprimer avec fluidité. Aussi demanda-t-il à ce que son frère Aaron (Haroun), meilleur orateur, l'accompagne:

Seigneur, j'ai tué un des leurs et je crains qu'ils ne me tuent. Mais Aaron, mon frère, est plus éloquent que moi. Envoie-le donc avec moi comme auxiliaire, pour déclarer ma véracité: je crains vraiment qu'ils ne me traitent de menteur. (Coran, 28: 33-34)

Aaron, mon frère, accrois par lui ma force! Et associe-le à ma mission, afin que nous Te glorifions beaucoup, et que nous T'invoquions beaucoup. (Coran, 20: 30-34)

Il existe, comme nous venons de le voir, une autre raison à la requête de Moïse. En compagnie d'Aaron, il pouvait mieux glorifier Dieu. Il en va de même pour les croyants en général: au sein d'un groupe, l'encouragement mutuel permet de lutter contre l'égarement. C'est pourquoi Dieu nous recommande la fraternité dans le Coran.

Dieu accéda à la requête de Moïse. Aaron allait devenir son soutien, sa force dans sa mission:

Dieu dit: "Nous allons par ton frère fortifier ton bras et vous donner des arguments irréfutables; ils ne sauront vous atteindre, grâce à Nos signes. Vous deux et ceux qui vous suivront seront les vainqueurs." (Coran, 28: 35)

Dans un autre verset, on peut lire:

Moïse dit: "Seigneur, ouvre-moi ma poitrine, et facilite ma mission, et dénoue un nœud en ma langue, afin qu'ils comprennent mes paroles, et assigne-moi un assistant de ma famille..." (Coran, 20: 25-29)

"Et Toi certes Tu es très clairvoyant sur nous." Dieu dit: "Ta demande est exaucée ô Moïse." (Coran, 20: 35-36)

Dans sa prière, Moïse déclara candidement ses faiblesses. Cette franchise doit nous inspirer. La prière doit être humble et sincère. Nous sommes faibles et démunis en présence de Dieu, qui contrôle tout. Dieu est omniscient; aussi est-Il le témoin de chacune de nos actions et de nos pensées les plus intimes. Quelle utilité y a-t-il donc à Lui cacher quoique ce soit?

Dieu exauce la prière de celui qui s'adresse à Lui sincèrement.



L'histoire de Moïse et le mystère de la destinée

Sur le Mont Sinäï, Dieu accepta de faire d'Aaron le compagnon de Moïse. Il rappela ensuite à Moïse les faveurs qu'Il lui avait précédemment accordées:

Et Nous t'avons déjà favorisé une première fois, lorsque Nous révélâmes à ta mère ce qui fut révélé: "Mets-le dans le coffret, puis jette celui-ci dans les flots pour qu'ensuite le fleuve le lance sur la rive; un ennemi à Moi et à lui le prendra". Et j'ai répandu sur toi une affection de Ma part, afin que tu sois élevé sous Mon œil. Et voilà que ta sœur te suivait en marchant et disait: "Puis-je vous indiquer quelqu'un qui se chargera de lui?" Ainsi, Nous te rapportâmes à ta mère afin que son œil se réjouisse et qu'elle ne s'afflige plus. Tu tuas ensuite un individu; Nous te sauvâmes des craintes qui t'oppressaient; et Nous t'imposâmes plusieurs épreuves. Puis tu demeuras des années durant chez les habitants de Madyan. Ensuite tu es venu, ô Moïse, conformément à un décret. Et Je t'ai assigné à Moï-même. (Coran, 20: 37-41)

Ces versets font référence au mystère de la destinée dont certaines personnes ne sont pas conscientes. Depuis sa naissance jusqu'au moment de la prophétie, la vie de Moïse suivit le cours que Dieu voulut lui donner. C'est

ainsi que par exemple, des milliers de petits détails décidés par Dieu concordèrent afin que la famille de Pharaon recueillît le coffret contenant Moïse bébé.

La destinée régit également les étapes suivantes de la vie de Moïse. Suite à une bagarre, il dut fuir à Madyan où il rencontra deux femmes. Moïse leur offrit son aide car par pudeur à l'égard des bergers du puits, elles ne pouvaient abreuver leurs bêtes. Il gagna ainsi leur confiance. Leur père reconnaissant lui proposa la main d'une de ses filles et de s'établir en contrepartie à son service durant une certaine période à Madyan. Au terme du délai convenu, Moïse quitta Madyan avec sa famille. Alors qu'il était en route, il vit un feu auprès duquel Dieu lui fit Sa révélation et le choisit pour messager.

Le coffre portant le bébé Moïse au gré du Nil, son arrivée et son éducation au sein de la famille de Pharaon, le meurtre non prémédité qu'il commit, sa fuite hors d'Égypte, sa rencontre avec les deux femmes, les années passées auprès du vieil homme, sa nouvelle famille, son voyage de retour vers l'Égypte, Dieu qui lui parle et une quantité d'autres détails non relatés dans le Coran font tous partie du destin que Dieu arrêta pour Moïse avant sa naissance. Selon la volonté de Dieu, aucun élément n'aurait pu être ajouté ou retranché de sa vie. Nos vies sont semblables à un film sur une cassette de magnéscope; c'est pourquoi il est impossible de modifier ne serait-ce qu'une scène des événements de notre vie. Le destin d'un homme est un ensemble inaltérable.

Le passage de Moïse dans la vallée de Tuwa faisait partie de son destin, comme l'indique ce verset:

Ensuite tu es venu ô Moïse conformément à un décret. (Coran, 20: 40)

Il faut néanmoins souligner que le destin n'est pas spécifique à Moïse uniquement. Donner naissance à Moïse tel jour à telle heure faisait partie du destin de sa mère. La mère de Moïse avait également des parents. Le destin de la grand'mère de Moïse était de donner naissance à la mère de Moïse. Et ainsi de suite pour les autres membres de la famille de Moïse.

L'auteur du coffre qui porta Moïse sur le Nil était destiné à fabriquer le coffre avant même sa naissance. Même les parents de ce charpentier vivent leur vie en accord avec leur destin respectif.

Arrêtons-nous sur la querelle dans laquelle Moïse s'impliqua. La dispute eut lieu précisément au moment où Moïse passait par là. Un raisonnement simpliste pourrait nous faire dire que "si cela s'était produit à un moment différent, Moïse n'aurait pas été présent et les événements auraient pris un tout autre cours." Or, ce raisonnement est incorrect. La dispute eut lieu à l'instant où il devait avoir lieu, et il eut les conséquences qu'il devait avoir car c'est Dieu qui l'a prédestiné. Le même sceau du destin toucha les parties impliquées dans la querelle, l'homme qui conseilla à Moïse de quitter la ville, les bergers près de Madyan, les deux femmes rencontrées... Tous représentaient les parties d'un ensemble qui constitua le destin de Moïse.

Les prophètes de Dieu sont davantage sensibles au fait que tout se déroule selon le décret de Dieu. Le Prophète Mohammad, un excellent exemple pour tous les croyants, dit:

Si une épreuve vous touche, ne dites pas: "Si seulement j'avais fait ceci ou cela, les choses seraient différentes", mais plutôt: "Dieu l'a décrété et Il a accompli ce qu'Il a voulu." En vérité, le mot "si" ouvre la voie à Satan.
(Mousslim)

Au cours de notre vie, nous sommes tous exposés à des situations que Dieu Tout-Puissant a prédéterminées. Nous sommes ainsi tous limités par le destin qui fut arrêté pour nous. Les paramètres de notre mort sont également tous inscrits dans le cadre de notre destin. En réalité, le destin n'est autre qu'un savoir divin comprenant l'ensemble de l'existence. À l'instar de la vie de Moïse qui fut orchestrée de manière à faire de lui un messager, la vie de tous les enfants d'Adam est minutieusement préorganisée. Dieu avait par exemple prévu que vous alliez lire cet ouvrage et que vous alliez ainsi vous informer sur l'histoire de Moïse. Le destin est un tout en soi et couvre tout. La volonté des créatures ne peut en rien le modifier, seul Dieu peut le déterminer.





Le message et la manière dont il fut transmis à Pharaon

Avant que Moïse et Aaron ne rendent visite à Pharaon, Dieu les mit en garde. Il leur rappela qu'ils devaient constamment se souvenir de Lui:

Pars, toi et ton frère, avec Mes prodiges; et ne négligez pas de M'invoquer. (Coran, 20: 42)

Dieu ordonna à Moïse et à Aaron d'aller trouver Pharaon à cause de son arrogance et son esprit querelleur. Il leur conseilla néanmoins de lui communiquer Son message avec douceur:

Allez vers Pharaon: il s'est vraiment rebellé. Puis, parlez-lui gentiment; peut-être se rappellera-t-il ou Me craindra-t-il? (Coran, 20: 43-44)

Le recours à un langage gracieux s'avère souvent efficace quand il s'agit de parler de religion. De nombreux versets du Coran soulignent l'importance d'un discours empreint de douceur, même lorsque l'on traite avec des individus arrogants.

Une fois de plus, Moïse fit part de son inquiétude face au commandement de Dieu. Il avoua, en effet, à Dieu qu'il craignait que Pharaon ne le tuât:

Ils dirent: "Ô notre Seigneur, nous craignons qu'il ne nous maltraite indûment, ou qu'il dépasse les limites." (Coran, 20: 45)

"Seigneur", dit Moïse, "j'ai tué un des leurs et je crains qu'ils ne me tuent". (Coran, 28: 33)

Dieu lui rappela qu'Il n'allait pas l'abandonner. Il voyait et entendait tout ce que Moïse faisait. Dieu dépêcha Moïse et Aaron auprès de Pharaon afin qu'ils lui demandent la libération des enfants d'Israël.

Allez donc chez lui; puis dites-lui: "Nous sommes tous deux les messagers de ton Seigneur. Envoie donc les enfants d'Israël en notre compagnie et ne les châtie plus. Nous sommes venus à toi avec une preuve de la part de ton Seigneur. Et que la paix soit sur quiconque suit le droit chemin!" (Coran, 20: 47)

À travers cette mission, Dieu éprouvait Pharaon mais aussi Son prophète. Moïse craignait d'être tué par Pharaon. Or Dieu exigeait de Moïse davantage qu'une simple visite: il devait obtenir la libération des enfants d'Israël. Il ne fait pas de doute que présenter une telle requête au souverain incontesté d'Égypte était très risqué. La tâche était d'autant plus ardue que Moïse devait dire à Pharaon qui se prenait pour un dieu sur terre, qu'il était sur le mauvais chemin et qu'il devait rendre sa liberté à la nation asservie des enfants d'Israël. Malgré cela, Moïse et Aaron ne se découragèrent pas et poursuivirent leur mission avec assurance. Ils se savaient sous la protection de Dieu qui leur recommanda de ne pas avoir peur:

Il dit: "Ne craignez rien. Je suis avec vous: J'entends et Je vois." (Coran, 20: 46)

Et discute avec eux de la meilleure façon. Car c'est ton Seigneur qui connaît le mieux celui qui s'égare de Son sentier et c'est Lui qui connaît le mieux ceux qui sont bien guidés. (Coran, 16: 125)



Le règne de Pharaon reposait sur la répression cruelle. Le relief ci-dessus dépeint Pharaon écrasant les crânes de ses adversaires.



Le raisonnement défectueux de Pharaon

Sur le Mont Sinaï, en plus de la révélation, Dieu accorda à Moïse une immense sagesse. Dieu l'illumina sur deux points en particulier: le destin et la confiance en Dieu. Moïse était conscient que sa vie entière suivait une trame pré-établie. C'est ainsi qu'il comprit qu'il ne devait pas craindre Pharaon. Il devait au contraire faire confiance en Dieu, Son soutien. C'est précisément avec cet état d'esprit que Moïse et Aaron se rendirent auprès de Pharaon et de sa cour, comparés dans le Coran à un "peuple criminel":

Ensuite Nous envoyâmes après eux Moïse et Aaron, munis de Nos preuves à Pharaon et ses notables. Mais ces gens s'enflèrent d'orgueil et ils étaient un peuple criminel. (Coran, 10: 75)

Le Coran reprend l'échange entre Moïse et Pharaon. Les réponses de Pharaon dévoilent son mode de pensée irrationnel. Au lieu d'écouter Moïse, Pharaon chercha avant tout à lui infliger une défaite et à le dénoncer. C'est pourquoi, il chercha à liguer ses hommes autour de lui et à imposer ses raisonnements tordus aux autres. Voici les paroles échangées entre Moïse et Pharaon:

Alors Pharaon dit: "Qui donc est votre Seigneur, ô Moïse?" "Notre Seigneur", dit Moïse, "est Celui qui a donné à chaque chose sa propre nature puis l'a



Une figure de l'Égypte antique représentant l'esclavage des enfants d'Israël par Pharaon

dirigée." "Qu'en est-il donc des générations anciennes?" dit Pharaon. Moïse dit: "La connaissance de leur sort est auprès de mon Seigneur, dans un livre. Mon Seigneur ne commet ni erreur ni oubli. C'est Lui qui vous a assigné la terre comme berceau et vous y a tracé des chemins; et qui du ciel a fait descendre de l'eau avec laquelle Nous faisons germer des couples de plantes de toutes sortes." "Mangez et faites paître votre bétail." Voilà bien là des signes pour les doués d'intelligence. C'est d'elle (la terre) que Nous vous avons créés et en elle Nous vous retournerons, et d'elle Nous vous ferons sortir une fois encore. (Coran, 20: 49-55)

Pharaon et son entourage évaluèrent le message selon leur raisonnement habituel. Les superstitions héritées de ses ancêtres ne pouvaient admettre l'existence d'un Dieu unique, étant donné que Pharaon lui-même était une divinité:

Puis, quand Moïse vint à eux avec Nos prodiges évidents, ils dirent: "Ce n'est là que magie inventée. Jamais nous n'avons entendu parler de cela chez nos premiers ancêtres." (Coran, 28: 36)

En fait, les hommes de Pharaon pensaient que Moïse tentaient de prendre le pouvoir et d'abolir le système ancestral. L'antique religion octroyait à Pharaon et à son entourage des avantages notoires tandis qu'un changement de religion allait impliquer une perte de pouvoir pour Pharaon au profit de Moïse. Aussi croyaient-ils que Moïse venait opprimer le peuple à la place de Pharaon. La réponse que firent Pharaon et son entourage à Moïse traduit clairement l'erreur de leur raisonnement:

Ils dirent: "Est-ce pour nous écarter de ce sur quoi nous avons trouvé nos ancêtres que tu es venu à nous, et pour que la grandeur appartienne à vous deux sur la terre? Et nous ne croyons pas en vous!" (Coran, 10: 78)

Leur accusation exprimée dans le verset coranique ci-dessus était une malhonnête tentative de calomnie. Bien évidemment, Moïse n'avait nulle envie de diriger l'Égypte. Il demandait simplement à Pharaon de laisser partir la tribu d'Israël avec lui:

Moïse dit: "Ô Pharaon, je suis un messager de la part

du Seigneur de l'univers, je ne dois dire sur Dieu que la vérité. Je suis venu à vous avec une preuve de la part de votre Seigneur. Laisse donc partir avec moi les enfants d'Israël." (Coran, 7: 104-105)

Cependant, Pharaon refusa d'accéder à la demande de Moïse. Il eut recours à l'intimidation. Il rappela, en effet, à Moïse qu'il avait été élevé dans le palais et qu'il devait, par conséquent, se montrer reconnaissant envers lui et son entourage. Pharaon tenta également de faire pression sur Moïse en mentionnant l'Égyptien qu'il avait tué involontairement. La réaction de Moïse fut celle d'un véritable croyant, soumis à son destin:

"Ne t'avons-nous pas", dit Pharaon, "élevé chez nous tout enfant? Et n'as-tu pas demeuré parmi nous des années de ta vie? Puis tu as commis le méfait que tu as fait, en dépit de toute reconnaissance." "Je l'ai fait", dit Moïse, "alors que j'étais encore du nombre des égarés. Je me suis donc enfui de vous quand j'ai eu peur de vous: puis, mon Seigneur m'a donné la sagesse et m'a désigné parmi Ses messagers." (Coran, 26: 18-21)

Moïse expliqua à Pharaon que s'il avait été élevé dans le palais ce n'était en rien une faveur mais plutôt le résultat d'une cruelle oppression:

Est-ce là un bienfait de ta part que tu me rappelles avec reproche, alors que tu as asservi les enfants d'Israël? (Coran, 26: 22)

En dépit de sa première hésitation, Moïse délivra son message sans détour et sans crainte, rasséréiné par la com-



pagnie de Dieu. Pharaon l'interrogea alors d'abord sur notre Seigneur:

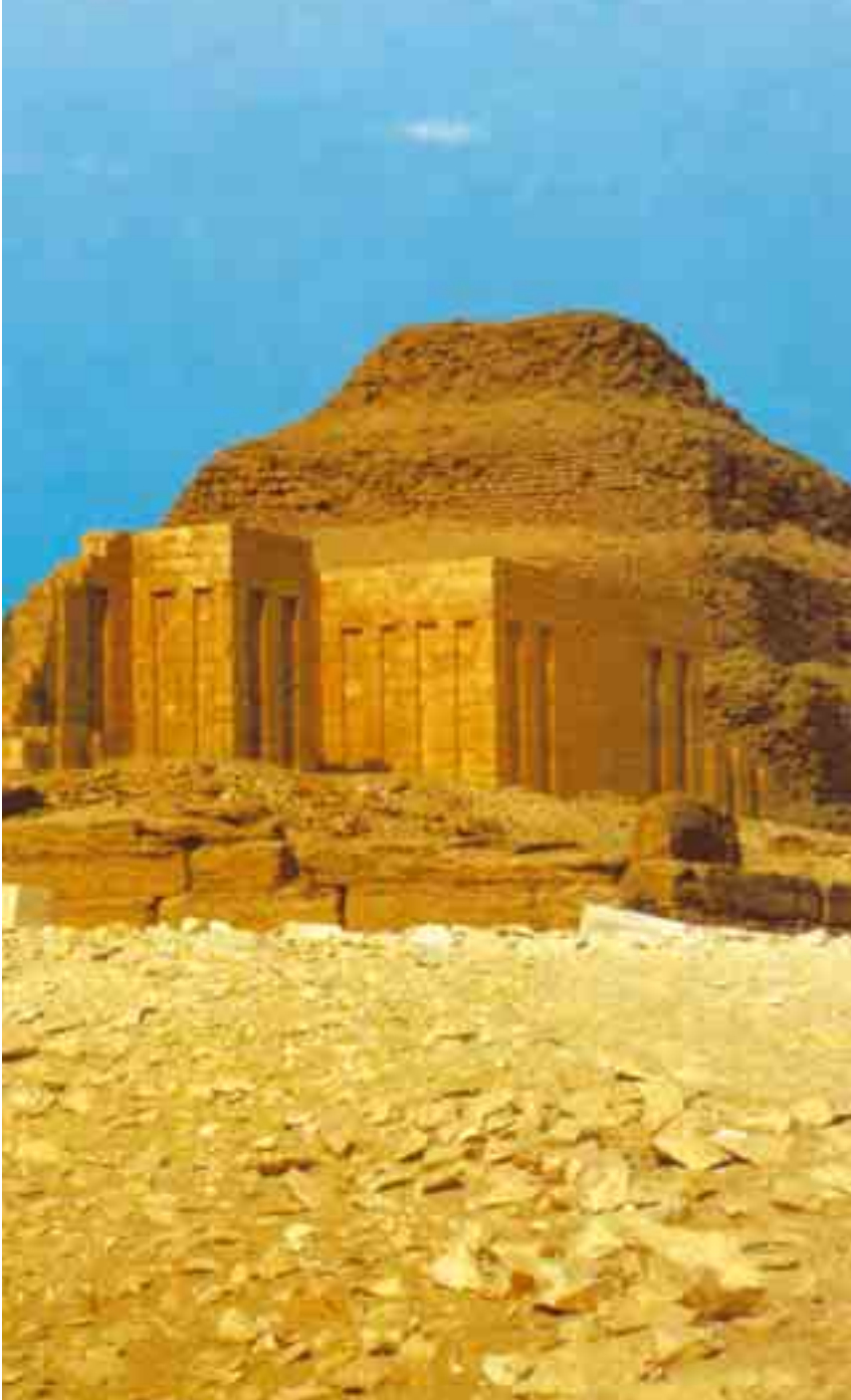
"Et qu'est-ce que le Seigneur de l'univers?" dit Pharaon. "Le Seigneur des cieus et de la terre et de ce qui existe entre eux", dit Moïse, "si seulement vous pouviez en être convaincus!" Pharaon dit à ceux qui l'entouraient: "N'entendez-vous pas?" Moïse continue: "... Votre Seigneur, et le Seigneur de vos plus anciens ancêtres." (Coran, 28: 23-26)

Moïse expliqua que les ancêtres de Pharaon étaient des transgresseurs. En conséquence, la religion qu'ils avaient léguée n'était pas valable. Ces ancêtres n'avaient d'autre dieu que notre Seigneur. Pharaon, ne sachant que répondre, insulta et menaça Moïse:

"Vraiment", dit Pharaon, "votre messenger qui vous a été envoyé est un fou." Moïse ajouta: "... Le Seigneur du Levant et du Couchant et de ce qui est entre les deux; si seulement vous compreniez!" "Si tu adoptes", dit Pharaon, "une autre divinité que moi, je te mettrai parmi les prisonniers." (Coran, 26: 27-29)

Les preuves claires et concises apportées par Moïse acculèrent Pharaon à accuser Moïse de démence. Par cette attitude, Pharaon souhaitait neutraliser la puissante influence que Moïse exerçait sur le peuple. La tournure directe et convaincante du discours de Moïse enragea tellement Pharaon qu'il menaça d'enfermer Moïse en prison s'il continuait à nier sa divinité.

Moïse présenta alors les deux miracles que Dieu lui avait accordés pour prouver sa prophétie:



"Et même si je t'apportais", dit Moïse, "une chose évidente?" "Apporte-la", dit Pharaon, "si tu es du nombre des véridiques." Moïse jeta donc son bâton et le voilà devenu un serpent manifeste. Et il tira sa main et voilà qu'elle était blanche à ceux qui regardaient. (Coran, 26: 30-33)

Devant ces deux signes, Pharaon et ses proches conclurent qu'il ne pouvait s'agir que de sorcellerie. Ils refusèrent de se laisser impressionner:

Pharaon dit aux notables autour de lui: "Voilà en vérité un magicien savant?" Il veut par sa magie nous expulser de votre terre. Que commandez-vous?" (Coran, 26: 34-35)

Leur attitude était typique des négateurs de la vérité. Leur esprit était conditionné par la foi de leurs ancêtres. Quelle que soit la clarté des signes qui leur étaient présentés, ils continuaient à rejeter la vérité. Le Coran relate l'histoire de plusieurs individus agissant de la sorte. L'état d'esprit de l'arrogant est ainsi décrit dans le Coran:

J'écarterai de Mes signes ceux qui, sans raison, s'enflent d'orgueil sur terre. Même s'ils voyaient tous les miracles, ils n'y croiraient pas. Et s'ils voient le bon sentier, ils ne le prennent pas comme sentier. Mais s'ils voient le sentier de l'erreur, ils le prennent comme sentier... (Coran, 7: 146)

Pharaon et ses proches optèrent pour la voie de la négation et du mal. C'est pourquoi ils défièrent Moïse qu'ils croyaient "magicien" en lui assignant des adversaires:

Ils dirent: "Fais-le attendre, lui et son frère, et



Des figures illustrant Pharaon régnant sur ses esclaves

envoi des rassembleurs dans les villes qui t'amèneront tout magicien averti."(Coran, 7: 111-112)

Pharaon était persuadé que les miracles de Moïse relevaient de la magie et que par conséquent ses propres magiciens pouvaient en faire autant. En infligeant une défaite à Moïse, il comptait regagner sa position. Il aurait tout aussi bien pu tuer Moïse et Aaron, mais dans l'espoir d'une victoire plus frappante, il opta pour un affrontement entre Moïse et ses magiciens. En réalité, Dieu leur réservait une défaite cuisante. Ils laissèrent Moïse choisir le moment et le lieu de la confrontation, car ils étaient certains de leur victoire:

Il dit: "Es-tu venu à nous, Moïse, pour nous faire sortir de notre terre par ta magie? Nous t'apporte-

rons assurément une magie semblable. Fixe entre nous et toi un rendez-vous auquel ni nous ni toi ne manquerons, dans un lieu convenable." Alors Moïse dit: "Votre rendez-vous, c'est le jour de la fête. Et que les gens se rassemblent dans la matinée." (Coran, 20: 57-59)

Moïse choisit "le jour du festival" afin de rassembler un maximum de témoins parmi le peuple. Tous pouvaient ainsi entendre le message de Moïse et assister à la déconfiture de Pharaon et de ses magiciens. Pharaon accepta le rendez-vous:

Pharaon, donc, se retira. Ensuite, il rassembla sa ruse puis vint au rendez-vous. Moïse leur dit: "Malheur à vous! Ne forgez pas de mensonge contre Dieu: sinon par un châtement Il vous anéantira. Celui qui forge un mensonge est perdu." Là-dessus, ils se mirent à disputer entre eux de leur affaire et tinrent secrètes leurs discussions. Ils dirent: "Voici deux magiciens qui, par leur magie, veulent vous faire abandonner votre terre et emporter votre doctrine idéale. Rassemblez donc votre ruse puis venez en rangs serrés. Et celui qui aura le dessus aujourd'hui aura réussi." (Coran, 20: 60-64)



Les titres des dirigeants égyptiens dans le Coran

Le Prophète Joseph vécut en Égypte longtemps avant Moïse. En lisant les histoires de Moïse et de Joseph dans le Coran, on remarque un détail intéressant. Le Coran utilise le terme *malik* (roi) pour désigner le dirigeant égyptien à l'époque de Joseph:

Et le roi (*malik*) dit: "Amenez-le moi: je me le réserve pour moi-même". Et lorsqu'il eut parlé, il dit: "Tu es dès aujourd'hui près de nous, en une position d'autorité et de confiance." (Coran, 12: 54)

En revanche, le mot "Pharaon" est utilisé pour désigner le souverain égyptien du temps de Moïse.

Et certes, nous donnâmes à Moïse neuf miracles évidents. Demande donc aux enfants d'Israël, lorsqu'il leur vint et que Pharaon lui dit: "Ô Moïse, je pense que tu es ensorcelé." (Coran, 17: 101)

Les chercheurs en histoire nous expliquent aujourd'hui pourquoi ces deux souverains étaient appelés différemment. Dans l'Égypte antique, le mot "pharaon" désignait le palais royal et il ne s'agissait pas par conséquent d'un titre porté par les dirigeants. "Pharaon" devint synonyme de roi égyptien sous le Nouveau Royaume (à partir de la 18^{ème} dynastie, 1539-1292 avant J.-C.) et à partir de la 22^{ème} dynastie (environ en 945-730 avant J.-C.) le terme gagna une connotation de respect.²



Une preuve de plus vient appuyer le miracle du Coran. Le Prophète Joseph vivait bien avant le Nouveau Royaume, c'est pourquoi le Coran se réfère au roi d'Égypte sous le titre de "malik" et non "pharaon". En revanche, le dirigeant égyptien qui vivait à l'époque de Moïse, à savoir l'époque du Nouveau Royaume est désigné par le terme "pharaon".

Cette distinction de terminologie requiert une certaine science au sujet de l'histoire de l'Égypte antique qui fut complètement oubliée entre le 6^{ème} siècle et le 19^{ème} siècle, c'est-à-dire jusqu'à ce que les hiéroglyphes fussent déchiffrés. Au moment de la révélation du Coran, l'histoire égyptienne était donc loin d'être parfaitement connue. Ce choix terminologique est une preuve supplémentaire que Dieu est l'auteur du Coran.



Moïse contre les magiciens

Les magiciens vinrent des quatre coins de l'Égypte pour répondre à l'appel de Pharaon. Pharaon comptait ainsi asseoir son autorité en infligeant à Moïse une défaite écrasante. Quant aux magiciens, ils étaient mus par la récompense promise en cas de succès:

... Et les magiciens vinrent à Pharaon en disant: "Y aura-t-il vraiment une récompense pour nous, si nous sommes les vainqueurs?" Il dit: "Oui, et vous serez certainement du nombre de mes rapprochés." (Coran, 7: 112-114)

Pharaon voulait profiter de la situation pour consolider son royaume, tandis que les magiciens rêvaient d'accéder au rang de "proches" de Pharaon avec tous les avantages que cela entraînait. Les meilleurs magiciens affrontèrent Moïse et Aaron. Ils demandèrent à Moïse:

Ils dirent: "Ô Moïse, ou tu jettes le premier ton bâton, ou que nous soyons les premiers à jeter?" Il dit: "Jetez plutôt." Et voilà que leurs cordes et leurs bâtons lui parurent ramper par l'effet de leur magie. (Coran, 20: 65-66)

Les magiciens usèrent d'une illusion pour faire croire que leurs cordes et leurs bâtons rampaient. L'astuce à laquelle ils eurent recours est expliquée dans le verset suivant:

"Jetez" dit-il. Puis lorsqu'ils eurent jeté, ils ensorce-

lèrent les yeux des gens et les épouvantèrent, et vinrent avec une puissante magie. (Coran, 7: 116)

Avec leurs illusions et leurs sorts, les magiciens gagnèrent le public et exaltèrent le régime de Pharaon, car ils prétendaient agir "par la grâce de Pharaon".

Lors de leur confrontation avec Moïse, les magiciens savaient pertinemment que Pharaon ne possédait aucun pouvoir divin. Ils étaient uniquement motivés par la soif de gains matériels promis par Pharaon. Ils exprimèrent ainsi leur supériorité sur Moïse:

Ils jetèrent donc leurs cordes et leurs bâtons et dirent: "Par la puissance de Pharaon!...C'est nous qui seront les vainqueurs." (Coran, 26: 44)

Le tour des magiciens eut pour effet de terrifier la foule bien qu'il ne s'agisse que d'une tromperie. Moïse lui-même fut impressionné. Mais Dieu rappela à Moïse de ne pas avoir peur:

Moïse ressentit quelque peur en lui-même. Nous lui dîmes: "N'aie pas peur, c'est toi qui auras le dessus. Jette ce qu'il y a dans ta main droite; cela dévotera ce qu'ils ont fabriqué. Ce qu'ils ont fabriqué n'est qu'une ruse de magicien; et le magicien ne réussit pas, où qu'il soit." (Coran, 20: 67-69)

Le rappel de Dieu revigora Moïse. Il se tourna alors vers les magiciens et les informa que Dieu allait anéantir leur sorcellerie:

Lorsqu'ils jetèrent, Moïse dit: "Ce que vous avez produit est magie! Dieu l'annulera. Car Dieu ne fait pas prospérer ce que font les fauteurs de désordre." (Coran, 10: 81)

Les sorciers de Pharaon officiaient lors des cérémonies religieuses égyptiennes. L'illustration ci-contre reproduit les sorciers lors d'un rituel de momification.

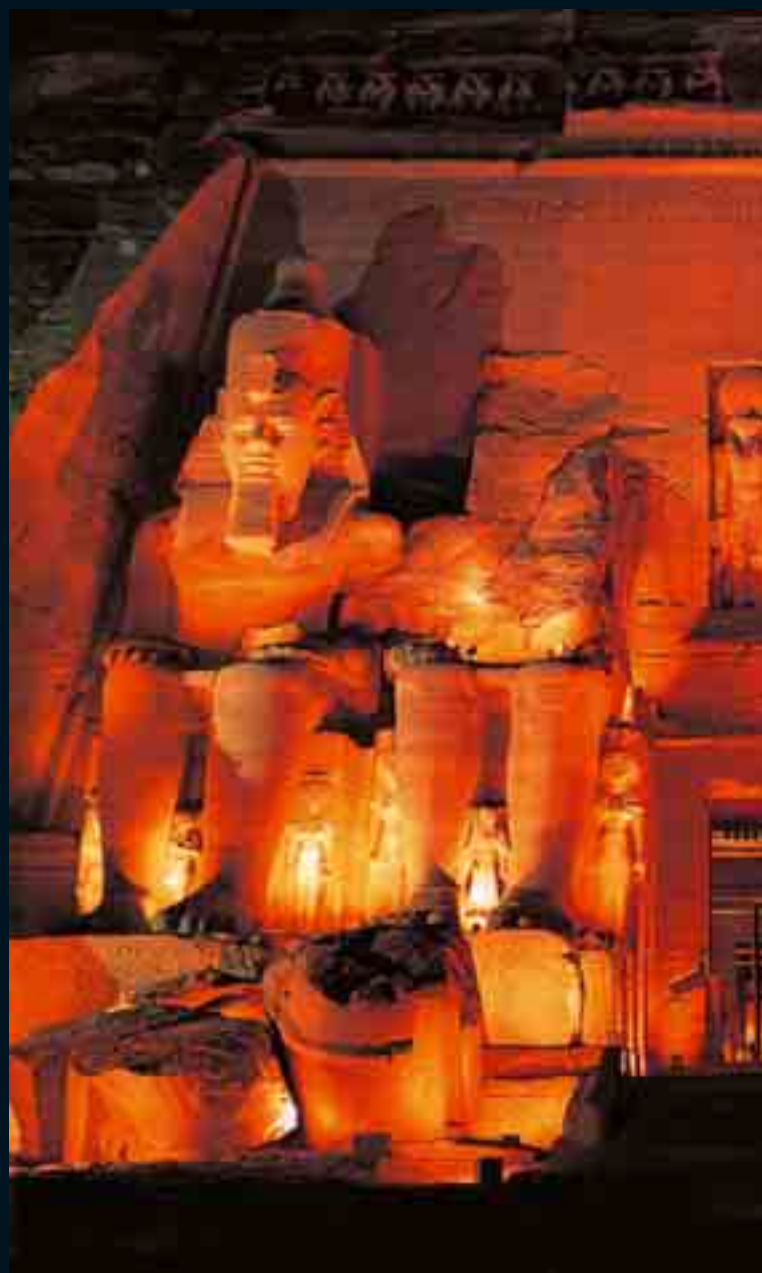


Ensuite, Moïse jeta son bâton qui engloutit les bâtons des sorciers de Pharaon:

Et Nous révélâmes à Moïse: "Jette ton bâton". Et voilà que celui-ci se mit à engloutir ce qu'ils avaient fabriqué. Ainsi la vérité se manifesta et ce qu'ils firent fut vain. Ainsi ils furent battus et se trouvèrent humiliés. (Coran, 7: 117-119)

Contrairement aux illusions déployées par les magiciens, Moïse produisit un véritable miracle. Les magiciens avaient comploté contre Moïse, mais Dieu, le meilleur des conspirateurs soutint Moïse avec un plan qui rendit leurs tours inutiles.

Ce fut finalement Moïse qui, contre toute attente, infligea une défaite cuisante aux magiciens et à l'un des dirigeants les plus puissants de son temps. Tout le monde put ainsi assister à la réalisation de la promesse de Dieu.







Les magiciens embrassent la foi

Pharaon, les sorciers et les spectateurs ne s'attendaient pas à une telle issue. Malgré leur belle assurance, les sorciers furent défaits, qui plus est devant le peuple d'Égypte. Leurs tours qui servaient à tromper le peuple en lui faisant croire aux attributs divins de Pharaon furent inefficaces face à Moïse. Les sorciers comprirent immédiatement que Moïse ne recourait ni à l'illusion ni à la magie. Lorsqu'ils virent, en effet, que le bâton de Moïse dévora leur supercherie, ils surent que c'était là un signe de Dieu. C'est pourquoi, ils embrassèrent la foi:

Et les magiciens se jetèrent prosternés. Ils dirent: "Nous croyons au Seigneur de l'Univers, au Seigneur de Moïse et Aaron." (Coran, 7: 120-122)

En se soumettant, les sorciers bouleversèrent le système. Au lieu d'une victoire aisée, Pharaon récolta une amère défaite. Il refusa la décision des sorciers, persuadé qu'en tant que propriétaire de la terre et des hommes d'Égypte, il était le seul à autoriser la conversion à une autre croyance:

"Y avez-vous cru avant que je ne vous le permette?" dit Pharaon. "C'est bien un stratagème que vous avez manigancé dans la ville afin d'en faire partir ses habitants..." (Coran, 7: 123)

Pharaon, au lieu de se soumettre à l'évidence du miracle, s'attacha à trouver de fausses justifications et



Les sorciers de Pharaon étaient des autorités dans les domaines de l'astronomie ou de la médecine. Ils exploitaient leur prestige afin d'influencer le peuple et de consolider le règne de Pharaon. Ci dessus: un relief de l'Égypte ancienne montrant les sorciers tenant le monde.

interprétations qu'il savait lui-même fausses. Il s'imagina que Moïse et les sorciers conspiraient pour renverser le pouvoir et prendre sa place à la tête d'Égypte. Il accusa même Moïse d'être le maître des sorciers:

... C'est lui votre chef qui vous a enseigné la magie... (Coran, 20: 71)

L'attitude de Pharaon devant les signes irréfutables de Dieu est typique de tous ceux qui nient la vérité. Ils res-

tent résolu et fermes dans leurs croyances, peu importe les miracles auxquels ils assistent. À leurs yeux, toute forme d'illusion est légitime pour justifier leur position. Quelle que soit l'époque, quelle que soit la société, les mécréants aussi obstinés que Pharaon dans leur refus de Dieu continueront à exister.

Pharaon savait néanmoins que son obstination n'allait pas le sauver. La soumission des sorciers au Seigneur de Moïse avait sérieusement déstabilisé le pouvoir. D'une manière ou d'une autre, il devait rétablir son autorité. Malgré ses menaces de torture et de mort, les nouveaux croyants se remirent à Dieu en toute soumission. Plusieurs versets du Coran traduisent la foi résolue des sorciers:

**"... Je vous ferai sûrement couper mains et jambes opposées, et vous ferai crucifier aux troncs des palmiers, et vous saurez avec certitude qui de nous est plus fort en châtiment et qui est le plus durable."
"Par Celui qui nous a créés", dirent-ils, "nous ne te préférons jamais à ce qui nous est parvenu comme preuves évidentes. Décrète donc ce que tu as à décréter. Tes décrets ne touchent que cette présente vie." (Coran, 20: 71-72)**

Ils dirent: "En vérité, c'est vers notre Seigneur que nous retournerons. Tu ne te venges de nous que parce que nous avons cru aux preuves de notre Seigneur lorsqu'elles nous sont venues. Ô notre Seigneur! Déverse sur nous l'endurance et fais nous mourir entièrement soumis." (Coran, 7: 125-126)

Ils dirent: "Il n'y a pas de mal! Car c'est vers notre

Seigneur que nous retournerons. Nous convoitons que notre Seigneur nous pardonne nos fautes pour avoir été les premiers à croire." (Coran, 26: 50-51)

Ces hommes de foi ne se laissèrent pas impressionner par les menaces de Pharaon, car ils savaient que si Pharaon les tuait, ils allaient retourner auprès de Dieu, le Créateur de toute chose. Ils espéraient sincèrement que Dieu allait leur pardonner leur égarement précédent et leur attitude antagoniste envers la religion. Dieu est Pardonneur et Miséricordieux.

À partir de cet événement, Pharaon devint particulièrement malveillant. En raison de son oppression, personne à l'exception d'un groupe de jeunes gens parmi les enfants d'Israël ne suivit Moïse. Ils furent les quelques rares hommes à faire preuve de courage et de sincérité en suivant l'exemple des sorciers. La grande majorité de la population rejeta le message de Moïse et donc la foi.

Personne ne crut au message de Moïse, sauf un groupe de jeunes gens de son peuple, par crainte de représailles de Pharaon et de ses notables. En vérité, Pharaon fut certes superbe sur terre et il fut du nombre des extravagants. (Coran, 10: 83)

L'épouse de Pharaon faisait partie de ceux qui crurent en Moïse. Cette noble femme n'hésita pas à renoncer à tout le confort matériel dont elle jouissait auprès de Pharaon et à devenir la cible de sa violence au nom de sa foi. Sa décision reflète sa foi très profonde et sincère. Le Coran qualifie l'épouse de Pharaon ainsi que Marie (Maryam) de croyantes à la conduite exemplaire:

Et Dieu a cité en parabole pour ceux qui croient, la femme de Pharaon, quand elle dit: "Seigneur, construis-moi auprès de Toi une maison dans le Paradis, et sauve-moi de Pharaon et de son œuvre; et sauve-moi des gens injustes." (Coran, 66: 11)

La dévotion de l'épouse de Pharaon constitue un magnifique modèle pour tous les Musulmans. Cette véritable croyante abandonna les richesses de ce monde et comprit que la véritable vie était dans l'au-delà. Elle préféra les bénédictions de l'au-delà aux bénéfiques de la courte vie d'ici-bas. Elle pria Dieu de lui accorder uniquement une maison au Paradis. Cette prière sincère teintée d'une telle dévotion est un bel exemple pour tous les croyants.

**Ceux qui croient et accomplissent
les bonnes œuvres seront dans les
sites fleuris des jardins...
(Coran, 42: 22)**





Un croyant dans le palais

En dépit des miracles auxquels ils assistèrent, Pharaon et ses proches résistèrent à Moïse. À cause de leur arrogance, ils persistent à nier la vérité et allèrent même jusqu'à traiter Moïse de sorcier. Ils conçurent ensuite d'infliger à Moïse et à ses adhérents encore davantage de torture et d'oppression:

Nous envoyâmes effectivement Moïse avec Nos signes et une preuve évidente vers Pharaon, Haman et Coré. Mais ils dirent: "Magicien! Grand menteur!" Puis, quand il leur eut apporté la vérité venant de Nous, ils dirent: "Tuez les fils de ceux qui ont cru avec lui, et laissez vivre les femmes." Et les ruses des mécréants ne vont qu'en pure perte. Et Pharaon dit: "Laissez-moi tuer Moïse. Et qu'il appelle son Seigneur! Je crains qu'il ne change votre religion ou qu'il ne fasse apparaître la corruption sur terre." Moïse dit: "Je cherche auprès de mon Seigneur et le vôtre protection contre tout orgueilleux qui ne croit pas au jour du Compte." (Coran, 40: 23-27)

Pharaon était prêt à tout pour empêcher la mise en place d'un nouvel ordre en Égypte qui aurait mis un terme à son enrichissement personnel. Aussi tenta-t-il de justifier la mort de Moïse en suggérant que les intentions de Moïse étaient mauvaises. Heureusement, un homme de la famille de Pharaon soutint Moïse et s'opposa aux desseins de Pharaon:

Et un homme croyant de la famille de Pharaon, qui dissimulait sa foi, dit: "Tuez-vous un homme parce qu'il dit: 'Mon Seigneur est Dieu?' Alors qu'il est venu à vous avec les preuves évidentes de la part de votre Seigneur. S'il est menteur, son mensonge sera à son détriment; tandis que s'il est véridique, alors une partie de ce dont il vous menace tombera sur vous. Certes, Dieu ne guide pas celui qui est outrancier ou imposteur! Ô mon peuple, triomphant sur la terre, vous avez la royauté aujourd'hui. Mais qui nous secourra de la rigueur de Dieu si elle nous vient?" Pharaon dit: "Je ne vous indique que ce que je considère bon. Je ne vous guide qu'au sentier de la droiture." Et celui qui était croyant dit: "Ô mon peuple, je crains pour vous un jour semblable à celui des coalisés. Un sort semblable à celui du peuple de Noé, des 'Aad et des Tamoud et de ceux qui vécurent après eux. Dieu ne veut faire subir aucune injustice aux serviteurs. Ô mon peuple, je crains pour vous le jour de l'Appel Mutuel, le jour où vous tournerez le dos en déroute, sans qu'il y ait



pour vous de protecteur contre Dieu. Et quiconque Dieu égare n'a point de guide. Certes, Joseph vous est venu auparavant avec les preuves évidentes, mais vous n'avez jamais cessé d'avoir des doutes sur ce qu'il vous a apporté. Mais lorsqu'il mourut, vous dites alors: 'Dieu n'enverra plus jamais de Messenger après lui.' Ainsi Dieu égare-t-Il celui qui est outrancier et celui qui doute." Ceux qui discutent les prodiges de Dieu sans qu'aucune preuve ne leur soit venue, leur action est grandement haïssable auprès d'Allah et auprès de ceux qui croient. Ainsi Dieu scelle-t-Il le cœur de tout orgueilleux tyran. (Coran, 40: 28-35)

L'avertissement de ce croyant ne permit pas de sortir Pharaon de son aveuglement. Pharaon éluda la mise en garde de ce Musulman en le ridiculisant. Sur un ton dérisoire, il demanda à son assistant Haman de construire une tour:

Et Pharaon dit: "Ô Haman, bâtis-moi une tour: peut-être atteindrai-je les voies des cieux et apercevrai-je le Dieu de Moïse; mais je pense que celui-ci est menteur". Ainsi la mauvaise action de Pharaon lui parut enjolivée; et il fut détourné du droit chemin. Le stratagème de Pharaon n'est voué qu'à la destruction. (Coran, 40: 36-37)

Ces versets nous montrent que Pharaon n'avait pas saisi l'importance du message de Moïse, c'est-à-dire de l'existence et de l'unicité de Dieu. Dans l'esprit de Pharaon, Moïse suggérait que Dieu vivait dans les airs mais il savait pertinemment qu'une fois perché en haut de

sa tour, il ne verrait rien. Face à l'entêtement de Pharaon, le Musulman de la famille royale qui avait jusque là caché sa foi continua à parler de Dieu et de l'au-delà à Pharaon et à son entourage. Il les avertit d'un tourment éternel s'ils ne revenaient pas au droit chemin et ne suivaient pas son exemple:

Et celui qui avait cru dit: "Ô mon peuple, suivez-moi. Je vous guiderai au sentier de la droiture. Ô mon peuple, cette vie n'est que jouissance temporaire, alors que l'au-delà est vraiment la demeure de la stabilité. Quiconque fait une mauvaise action ne sera rétribué que par son pareil, et quiconque, mâle ou femelle, fait une bonne action tout en étant croyant, alors ceux-là entreront celui-là entrera au Paradis pour y recevoir subsistance sans compter. Ô mon peuple, mais qu'ai-je à vous appeler au salut, alors que vous m'appelez au Feu? Vous m'invitez à nier Dieu et à Lui donner des associés dont je n'ai aucun savoir, alors que je vous appelle au Tout Puissant, au Grand Pardonneur. Nul doute que ce à quoi vous m'appelez ne peut exaucer une invocation ni ici-bas ni dans l'au-delà. C'est vers Dieu qu'est notre retour, et les outranciers sont eux les gens du Feu. Bientôt, vous vous rappellerez ce que je vous dis. Et je confie mon sort à Dieu. Dieu est certes clairvoyant sur les visiteurs." Dieu donc le protégea des méfaits de leurs ruses, alors que le pire châtiement cerna les gens de Pharaon. (Coran, 40: 38-45)

Pharaon et ses compagnons ne tinrent pas compte

des avertissements de ce pieux croyant qui pourtant était des leurs. Un terrible supplice les attendait...



Cela fait partie des récits que Nous te racontons concernant des cités: les unes sont encore debout, tandis que d'autres sont complètement rasées. (Coran, 11: 100)



LE NOM DE "HAMAN" MENTIONNÉ DANS LE CORAN

Le Coran révèle des informations à propos de l'Égypte ancienne qui ne furent découvertes que récemment par les historiens. Ce fait prouve que chaque mot du Coran provient d'une source divine.

Dans six versets, le nom de Haman est mentionné comme étant l'un des proches de Pharaon.

Cependant, dans aucune section de la Thora traitant de la vie de Moïse ce nom n'apparaît. Or, la Bible cite Haman comme étant le conseiller d'un roi babylonien qui vécut environ 1.100 ans après Pharaon et qui fut célèbre pour sa cruauté envers les Juifs.

Les non-Musulmans qui prétendent que le Prophète Mohammad fabriqua le Coran à partir de la Bible supposent que le Prophète commit une erreur en s'inspirant de la Bible.

Cette théorie fut infirmée lorsque les hiéroglyphes furent déchiffrés il y a 200 ans. C'est ainsi que l'on découvrit le nom de "Haman" dans des inscriptions anciennes.

Les hiéroglyphes étaient utilisés pendant des siècles mais avec le développement du Christianisme en particulier aux 2^{ème} et 3^{ème} siècles de l'ère chrétienne leur usage finit par être abandonné. Le plus récent rouleau rédigé en hiéroglyphes date de 394 après J.-C. On estime qu'après cette date, la langue s'est éteinte. Elle resta dans l'oubli jusqu'au 19^{ème} siècle.³

Le mystère de l'alphabet égyptien fut résolu en 1799 avec la découverte de "*la pierre de Rosette*" dont la date

FIGURE ÉGALEMENT DANS LES ÉCRITS D'ÉGYPTE ANTIQUE

d'origine fut estimée à 196 avant J.-C. Cette pierre put être déchiffrée car son contenu était énoncé en trois langues: les hiéroglyphes, le démotique (une forme simplifiée de l'écriture hiératique utilisée par la classe populaire) et le grec. Ce fut principalement le grec qui permit le décodage de la stèle. Grâce à la transcription effectuée par le Français, Jean-François Champollion, une langue éteinte ainsi que l'histoire de ceux qui l'utilisaient devinrent accessibles. C'est toute la civilisation de l'Égypte ancienne avec son système religieux et social qui revint à la vie.⁴

Ce décodage des hiéroglyphes permit de vérifier que le nom de Haman était mentionné dans les textes égyptiens. Ce nom figure d'ailleurs sur un monument aujourd'hui exposé au Musée Hof de Vienne. L'inscription souligne également la proximité entre Haman et Pharaon.⁵

Dans le "Dictionnaire des noms du Nouveau Royaume", Haman est cité en tant que "chef des travailleurs dans les carrières de pierres"⁶

Contrairement à ce qui a pu être dit, Haman vécut en Égypte à l'époque de Moïse. Comme l'indique le Coran, il faisait partie des proches de Pharaon. Il était responsable des projets de construction. Le verset dans lequel Pharaon demande à Haman de construire une tour confirme sa fonction:

Pharaon dit: "Ô notables, je ne connais pas de divinité pour vous autre que moi. Haman, allume-



Jusqu'au 19^{ème} siècle, le nom de "Haman" était inconnu. Avec le décodage des hiéroglyphes, on apprit que Haman était un important notable auprès de Pharaon responsable des carriers. (Ci-dessus: des ouvriers en Égypte). Il faut souligner que le Coran nous informa bien avant le décodage des hiéroglyphes que Haman s'occupait des projets de constructions sous les ordres de Pharaon.

moi du feu sur l'argile puis construis-moi une tour, peut-être monterai-je jusqu'au Dieu de Moïse. Je pense plutôt qu'il est du nombre des menteurs." (Coran, 28: 38)

Le contenu des rouleaux anciens vient rendre nulles ces prétentions imaginaires et renforcer le fait que le Coran est la parole infallible de Dieu. Au même titre qu'un miracle, le Coran nous révèle des informations historiques qui n'étaient pas disponibles à l'époque du Prophète Mohammad.



L'ingratitude des enfants d'Israël

Après la rencontre avec les sorciers, Moïse demeura en Égypte pendant une certaine période qui fut marquée par une pression croissante à son encontre ainsi qu'à celle des enfants d'Israël. D'une part, Moïse devait faire face à Pharaon et d'autre part, il devait entretenir la patience des enfants d'Israël. Certains d'entre eux le critiquèrent ouvertement affirmant que sa présence n'avait en rien soulagé leurs souffrances:

Moïse dit à son peuple: "Demandez aide auprès de Dieu et soyez patients car la terre appartient à Dieu. Il en fait héritier qui Il veut parmi Ses serviteurs. Et la fin heureuse sera aux pieux." Ils dirent: "Nous avons été persécutés avant que tu ne viennes à nous et après ton arrivée." Il dit: "Il se peut que votre Seigneur détruise votre ennemi et vous donne la lieutenance sur terre, et Il verra ensuite comment vous agirez." (Coran, 7: 128-129)

Le manque de respect des enfants d'Israël envers Moïse est une indication de leur faiblesse spirituelle. Dieu leur avait envoyé un prophète afin de les sauver de la cruauté de Pharaon. À cause de leur manque de foi et de sagesse, ils ne purent endurer patiemment leur situation. Ingrats qu'ils étaient, ils commencèrent alors à se plaindre auprès de Moïse. Le croyant sincère est toujours reconnaissant envers Dieu et se soumet à ce que Dieu lui destine, peu importent les circonstances. Sa soumission spiri-

tuelle à Dieu doit être constante, quelles que soient les épreuves subies. Le Prophète Mohammad expliqua cet état d'esprit avec ces mots: "Gloire à Dieu qui créa tout en quantité suffisante, qui ne hâte pas ce qu'Il retarde et détermine. Dieu me suffit." (Ibn Majah) Seules cette soumission et la confiance en Dieu peuvent transformer les épreuves en bénédictions spirituelles.

À travers l'histoire de Moïse, Dieu nous montre que la foi de la majorité des enfants d'Israël était faible. Nous allons voir dans les pages suivantes que leurs plaintes vont se transformer en ingratitude et qu'ils vont finir par se rebeller contre Dieu. De leur attitude et de celle de Pharaon nous devons tirer des leçons.

Il (Dieu) vous a accordé de tout ce que vous Lui avez demandé. Et si vous comptiez les bienfaits de Dieu, vous ne sauriez les dénombrer. L'homme est vraiment très injuste, très ingrat. (Coran, 14: 34)





Les fléaux et l'obstination de Pharaon

Dieu fit s'abattre une série de catastrophes sur Pharaon et ses sujets, toujours obstinés dans leur refus. Ce fut d'abord une extrême sécheresse qui frappa l'Égypte. Elle réduisit de manière conséquente les récoltes, ce qui donna lieu à plusieurs années de famine:

Nous avons éprouvé les gens de Pharaon par des années de disette et par une diminution des fruits afin qu'ils se rappellent. (Coran, 7: 130)

Après sa confrontation avec les sorciers, Moïse resta en Égypte pendant plusieurs années afin de communiquer le message de Dieu. Pendant ce laps de temps, Dieu demanda à Moïse de construire des maisons où les croyants allaient pouvoir prier en sécurité.

Nous révélâmes à Moïse et à son frère: "Prenez pour votre peuple des maisons en Égypte, faites de vos maisons un lieu de prière et soyez assidus dans la prière. Et fais la bonne annonce aux croyants." (Coran, 10: 87)

Pendant que Moïse et les croyants effectuaient leurs prières et invoquaient Dieu dans ces maisons, les Égyptiens continuaient à s'enliser dans l'ignorance. Ils jetèrent la responsabilité des calamités sur Moïse et ses disciples:

Quand le bien-être leur vint, ils dirent: "Cela nous est dû"; et si un mal les atteignait, ils voyaient en Moïse et ceux qui étaient avec lui un mauvais augure. En



La famine fut l'un des fléaux que Dieu infligea à Pharaon et son peuple. La fresque ci-dessus dépeint des Égyptiens souffrant de la faim.

vérité, le sort dépend uniquement de Dieu. Mais la plupart d'entre eux ne savent pas. (Coran, 7: 131)

Malgré l'étendue des fléaux, Pharaon et ses proches n'abandonnèrent pas leurs pratiques polythéistes. Les deux miracles de Moïse (sa main qui apparut blanche et son bâton qui se transforma en serpent) n'eurent aucun effet sur leur zèle à pratiquer la religion superstitieuse de leurs ancêtres. Ils avaient, en réalité, affirmé qu'ils ne croiraient pas en lui, même si Moïse produisait un nouveau miracle:

Ils dirent: "Quel que soit le miracle que tu nous apportes pour nous fasciner, nous ne croirons pas en toi." (Coran, 7: 132)

Afin de leur faire goûter les tourments de la vie ici-bas, Dieu leur infligea une série de calamités semblables à **"... des signes explicites..."** (Coran, 7: 133). La première d'entre elles fut la sécheresse qui réduisit notablement la production des produits agricoles.

Le système agricole égyptien dépendait du Nil. C'est pourquoi les variations des conditions naturelles affectaient peu les récoltes. Lors des saisons les plus chaudes et les plus sèches, le fleuve abondait en eau provenant de l'intérieur de l'Afrique. Or, l'arrogance et la fierté de Pharaon et de son entourage atteignirent des proportions telles que Dieu leur infligea la sécheresse. Cette sécheresse démentit les paroles de Pharaon lorsqu'il dit:

"Ô mon peuple! Le royaume d'Égypte ne m'appar-

Les écrits d'Égypte antique font aussi référence aux fléaux subis par le peuple de Pharaon. Ci-dessous, voici un extrait du célèbre papyrus Ipuwer (chapitre 2; pages 5 et 6): "Le fléau s'est répandu dans tout le pays. Le sang est partout..."



tient-il pas ainsi que ces canaux qui coulent à mes pieds? N'observez-vous donc pas?"(Coran, 43: 51)

Cependant, au lieu de revenir sur le droit chemin, les mécréants accusèrent Moïse et les enfants d'Israël d'être la cause de la disette. Ils en étaient persuadés car la religion de leurs ancêtres les prédisposait à ce genre de superstitions. Leurs souffrances ne faisaient que débiter avec la sécheresse. Ils allaient également subir d'autres calamités:

Nous avons alors envoyé sur eux l'inondation, les sauterelles, les poux, les grenouilles et le sang comme signes explicites. Mais ils s'enflèrent d'orgueil et demeurèrent un peuple criminel. (Coran, 7: 133)

Ils persistèrent dans leur égarement, en dépit des fléaux qui s'abattirent sur eux. Ils se doutaient que leur malheur et leur refus de se soumettre à Dieu l'Unique étaient liés. Quand un fléau les touchait, ils imploraient Moïse de les en soulager. Mais Pharaon et ses compagnons ne cherchaient qu'à tromper Moïse:

Quand le châtiment les frappa, ils dirent: "Ô Moïse, invoque pour nous ton Seigneur en vertu de l'engagement qu'Il t'a donné. Si tu éloignes de nous le châtiment, nous croirons certes en toi et laisserons partir avec toi les enfants d'Israël." (Coran, 7: 134-135)

Notons que leur attitude est similaire à celle de Satan. Satan refusa d'obéir à Dieu alors qu'il reconnaissait Son existence. De la même manière, le peuple de Pharaon repoussa le Messager de Dieu bien qu'il sentît que Dieu, "le Seigneur de Moïse" selon leurs termes, était à l'origine de ces calamités.



**Et Nous avons
envoyé sur eux
l'inondation, les
sauterelles, les
poux, les gre-
nouilles et le
sang, comme
signes explicites...
(Coran, 7: 133)**



Moïse communiqua longtemps la religion de Dieu à sa tribu. En dépit des miracles et des calamités envoyés par Dieu, aucun idolâtre n'abandonna sa religion. Dans le Coran, on peut lire que les efforts prodigués par Moïse pour amener Pharaon vers Dieu furent vains:

Il y a même un signe en Moïse quand Nous l'en-

voyâmes avec une preuve évidente vers Pharaon.
 Mais celui-ci se détourna confiant en sa puissance...
 (Coran, 51: 38-39)

Lassé du refus de Pharaon, Moïse pria son Seigneur d'infliger une punition à cette nation rebelle:

Moïse dit: "Ô notre Seigneur, Tu as accordé à Pharaon et ses notables des parures et des biens dans la vie présente, et voilà, ô notre Seigneur, qu'avec cela ils égarent les gens loin de ton sentier. Ô notre Seigneur, anéantis leurs biens et endurecis leurs cœurs, afin qu'ils ne croient pas, jusqu'à ce qu'ils aient vu le châtiment douloureux." Il dit: "Votre prière est exaucée. Restez tous deux sur le chemin droit, et ne suivez point le sentier de ceux qui ne savent pas." (Coran, 10: 88-89)

Dieu exauça la prière de Moïse. La douloureuse fin réservée à Pharaon et à ses hommes fut à la hauteur de leur attitude arrogante.

Ne voient-ils pas que chaque année on les éprouve une ou deux fois? Malgré cela, ils ne se repentent ni ne se souviennent.

(Coran, 9: 126)



L'exode hors d'Égypte et la noyade de Pharaon

Il existe une limite aux révélations accordées à une nation. Dieu envoie Ses livres, Ses messagers ou Ses fidèles serviteurs afin d'inviter les hommes à croire en l'existence et l'unicité de Dieu et à obéir à notre véritable Protecteur et Créateur. Même si cet appel dure plusieurs années, Dieu fixe toujours un terme à la transmission du message. Ceux qui persistent dans leur égarement subiront des tourments ici-bas et dans l'au-delà.

Pharaon et son entourage résistèrent à Moïse pendant des années. Ils se rebellèrent contre Dieu. Ils accusèrent Son messager d'être fou. Leur attitude méritait bien l'humiliante fin qui fut la leur.

Avant de châtier Pharaon, Dieu ordonna à Moïse de faire sortir les enfants d'Israël d'Égypte:

Nous révélâmes à Moïse: "Pars de nuit avec Mes serviteurs, car vous serez poursuivis." (Coran, 26: 52)

Moïse obéit: il quitta secrètement l'Égypte en compagnie de son peuple.

Aux yeux de Pharaon, la fuite des enfants d'Israël était inadmissible. Ne se considérait-il pas comme leur unique maître? En outre, ce départ impliquait une perte de main d'œuvre et enfin une faille dans son autorité. Il mobilisa alors son armée et partit à la poursuite des enfants d'Israël:

Puis Pharaon envoya des rassembleurs dire dans les



La célèbre scène où Moïse divise la mer avec son bâton est tirée du film *Les Dix Commandements*.

viles: "Ce sont en fait une bande peu nombreuse, mais ils nous irritent, tandis que nous sommes tous vigilants." Ainsi nous les fîmes donc sortir des jardins, des sources, des trésors et d'un lieu de séjour agréable. Il en fut ainsi! Et Nous les donnâmes en héritage aux enfants d'Israël. Au lever du soleil, ils les poursuivirent. (Coran, 26: 53-60)

Pharaon et ses soldats parvinrent à rattraper Moïse et son peuple alors que ceux-ci avaient atteint la côte. La panique gagna les enfants d'Israël qui ne voyaient aucune issue entre d'une part la mer et d'autre part Pharaon et ses

soldats. Ils eurent le sentiment d'être pris au piège:

**Puis quand les deux partis se virent, les compagnons de Moïse dirent: "Nous allons être rejoints."
(Coran, 26: 61)**

Dans cette situation difficile, Moïse eut une conduite exemplaire pour tous les croyants: il se rappela qu'il ne devait pas perdre espoir d'être secouru par Dieu:

Il dit: "Jamais, car j'ai avec moi mon Seigneur qui va me guider." (Coran, 26: 62)

Il obéit ensuite à ce que lui inspira Dieu:

"Frappe la mer de ton bâton." (Coran, 26: 63)

Dieu vint au secours de Moïse et des siens au moyen d'un miracle. Il divisa la mer en deux laissant un passage sec que les enfants d'Israël empruntèrent. Pharaon et ses soldats ne se laissèrent ni convaincre ni impressionner par le miracle. Ils s'engagèrent à la poursuite de Moïse. Or dès que les enfants d'Israël atteignirent l'autre rive, les eaux se refermèrent sur Pharaon et son armée et les engloutirent. On sait que Pharaon tenta de se repentir au dernier moment, mais son repentir fut rejeté:

Nous fîmes traverser la mer aux enfants d'Israël. Pharaon et ses armées les poursuivirent avec acharnement et inimité. Puis, quand la noyade l'eut atteint, il dit: "Je crois qu'il n'y a d'autre divinité que Celui en qui ont cru les enfants d'Israël. Et je suis du nombre des soumis." Dieu dit: "Maintenant? Alors qu'auparavant tu as désobéi et que tu as été du nombre des corrupteurs! Nous allons aujourd'hui épargner ton corps, afin que tu deviennes un

signe à tes successeurs. Cependant beaucoup de gens ne prêtent aucune attention à Nos signes." (Coran, 10: 90-92)

Nous devons tirer une leçon très importante du repentir tardif de Pharaon et du rejet de Dieu. Dieu accorde à chacun suffisamment de temps et d'occasions pour réfléchir sur le pourquoi de l'existence. Le temps qui nous est imparti suffit à comprendre que nous sommes les serviteurs de Dieu. Les messagers, les révélations divines et les croyants transmettent les commandements de Dieu à

Une fresque ancienne des soldats de Pharaon en parade





Les figures de Ramsès II (Le Temple d'Abu Simbel)

l'humanité. Nous disposons de la quantité de temps nécessaire pour méditer sur ces messages et ces rappels et pour enfin faire appel à la miséricorde de Dieu. L'homme qui en revanche dilapide son temps et ne se repentit que sur son lit de mort, son repentir est nul, sauf si Dieu en décide autrement. Cela s'explique par le fait qu'au moment de mourir, l'homme perçoit clairement la réalité et la proximité de l'au-delà. Sa confrontation avec les anges de la mort le lui prouve. Aussi importe-t-il d'exercer sa conscience et d'être sincère alors que nous sommes encore en vie dans ce monde. Notre vie ici-bas équivaut à un test. Pharaon échoua à son test car toute sa vie durant, il se montra irrespectueux et insolent envers Dieu. C'est pourquoi son repentir né de la peur ne lui fut d'aucun salut.

L'exemple de Pharaon doit servir d'avertissement à



Nous allons aujourd'hui ton corps, afin que tu deviennes un signe à tes successeurs.

Cependant beaucoup de gens ne prêtent aucune attention à Nos signes. (Coran, 10: 92)



Cette photographie montre la momie de Ramsès II. Plusieurs sources suggèrent qu'il fût Pharaon dont il est question dans le Coran. Mais dans ce cas-là, comment a-t-il été possible de trouver la momie de Pharaon dans sa tombe alors qu'il mourut noyé dans la mer? Il se peut qu'après la noyade, le corps fut rejeté sur la rive et momifié par les Égyptiens qui le trouvèrent.

tous ceux qui veulent "profiter de la vie" dans leur jeunesse et envisager leurs responsabilités religieuses sur leurs vieux jours. Sous aucun prétexte les obligations religieuses doivent-elles être retardées. À part ceux pour qui Dieu en décide autrement, les individus qui attendent de vieillir pour pratiquer leur religion doivent apprendre que leur foi et leur repentir n'auront pas la même valeur quand ils seront âgés. Dieu nous l'annonce clairement:

Dieu accepte seulement le repentir de ceux qui font le mal par ignorance et qui aussitôt se repentent. Voilà ceux de qui Dieu accueille le repentir. Dieu est omniscient et sage. Mais l'absolution n'est point destinée à ceux qui font de mauvaises actions jusqu'au moment où la mort se présente à l'un d'eux et



qui s'écrie: "Certes je me repens maintenant", non plus pour ceux qui meurent mécréants. Et c'est pour eux que Nous avons préparé un châtiment douloureux. (Coran, 4: 17-18)

Il ne fait pas de doute que Dieu ne pardonna pas à Pharaon. Voici la description de la condition de Pharaon et de ses compagnons en enfer:

... Le Feu auquel ils sont exposés matin et soir. Et le jour où l'heure arrive, il sera dit: "Faites entrer les gens de Pharaon au plus dur du châtiment." Et quand ils se disputeront dans le Feu, les faibles diront à ceux qui s'enflaient d'orgueil: "Nous vous avons suivis: pourriez-vous nous préserver d'une partie du Feu?" Et ceux qui s'enflaient d'orgueil diront: "En vérité, nous y voilà tous." Dieu a déjà rendu Son jugement entre les serviteurs. (Coran, 40: 46-48)

Dans l'au-delà, par la grâce de Dieu, nous assisterons tous à la punition infligée à Pharaon et aux siens. Invoquons Dieu pour que nous fassions partie des serviteurs de Dieu au Paradis et non de ceux qui accompagneront Pharaon en enfer.



L'image ci-contre montre la procession d'Égyptiens conduisant le corps de Pharaon vers sa tombe.



L'arrogance de Coré et sa punition

Le Coran nous informe que Coré (Qaroun) était un grand propriétaire en Égypte, descendant de la tribu israélite. Le verset suivant indique que Coré se rallia au camp de Pharaon dans sa lutte contre Moïse:

Nous envoyâmes effectivement Moïse avec Nos signes et une preuve évidente, vers Pharaon, Haman et Coré. Mais ils dirent: "Magicien! Grand menteur!" (Coran, 40: 23-24)

Coré était également responsable d'un grand trésor:

En vérité, Coré était du peuple de Moïse mais il était empli de violence envers eux. Nous lui avons donné des trésors dont les clés pesaient lourd à toute une bande de gens forts... (Coran, 28: 76)

Coré jouissait d'une grande fortune et d'un haut statut de par sa proximité avec Pharaon. Il finit par se montrer arrogant avec les hommes de son propre peuple. Il s'enorgueillit de ses richesses afin d'inciter les enfants d'Israël à s'attacher davantage à la vie ici-bas et à rejeter le message de Moïse. Il réussit à faire naître des sentiments d'envie chez les plus faibles parmi les enfants d'Israël.

Il sortit à son peuple dans tout son apparat. Ceux qui aimaient la vie présente dirent: "Si seulement nous avions comme ce qui a été donné à Coré. Il a été doté, certes, d'une immense fortune." (Coran, 28: 79)

Les enfants d'Israël dont la foi était forte n'eurent

aucune inclination pour Coré. Au contraire, ils le mirent en garde vis-à-vis de sa piètre situation:

Son peuple lui dit: "Ne te réjouis point. Car Dieu n'aime pas les arrogants. Et recherche à travers ce que Dieu t'a donné la demeure dernière. Et n'oublie pas ta part en cette vie. Et sois bienfaisant comme Dieu a été bienfaisant envers toi. Et ne recherche pas la corruption sur terre. Car Dieu n'aime pas les corrupteurs." (Coran, 28: 76-77)

Ces mêmes croyants conseillèrent aux envieux de leur clan de retrouver leur noblesse de croyants et de ne jamais préférer les plaisirs temporaires de ce monde à la satisfaction de Dieu:

Ceux qui aimaient la vie présente dirent: "Si seulement nous avions comme ce qui a été donné à Coré. Il a été doté, certes, d'une immense fortune." Tandis que ceux auxquels le savoir a été donné dirent: "Malheur à vous! La récompense de Dieu est meilleure pour celui qui croit et fait le bien. Mais elle ne sera reçue que par ceux qui endurent." (Coran 28: 79-80)

Coré fut parmi les égarés car il croyait posséder le "savoir". Il en tira fierté, ce qui explique qu'il se sentait supérieur aux autres.

Il dit: "C'est par une science que je possède que ceci m'est venu." Ne savait-il pas qu'avant lui Dieu avait fait périr des générations supérieures à lui en force et plus riches en bien? Et les criminels ne seront pas interrogés sur leurs péchés!" (Coran, 28: 78)



Bien qu'appartenant à la tribu
des Israélites, Coré accumula une
richesse au delà de
toute mesure
grâce à Pharaon.
Dans le Coran, on lit
que sa richesse était

telle qu'il était extrêmement difficile
de porter les simples clés de ces trésors.
Au lieu de le rapprocher de
Dieu, ces biens ne firent qu'augmenter
l'arrogance et l'insolence de Coré.
Dieu détruisit tout ce que Coré possédait
afin que les générations futures
et tous ceux qui l'enviaient en tirent
une leçon.



Il sortit à son
peuple dans tout
son apparat.

(Coran, 28: 79)



Nous fîmes donc que la terre l'engloutît, lui et sa mai-
son. Aucun clan en dehors de Dieu ne fut là pour le
secourir... (Coran, 28: 81)



En fin de compte, l'arrogance de Coré lui fut néfaste dans la mesure où son ingratitude envers Dieu allait le conduire vers un terrible supplice. Il pensait ne devoir sa réussite matérielle qu'à lui-même. C'est précisément lorsque Dieu détruisit ses biens qu'il comprit sa condition de faible et impuissant serviteur de Dieu:

Nous fîmes donc que la terre l'engloutît, lui et sa maison. Aucun clan en dehors de Dieu ne fut là pour le secourir, et il ne put se secourir lui-même. (Coran, 28: 81)

Le sort réservé à Coré fit comprendre à ceux qui l'admiraient que le confort matériel est temporaire. Ils se rendirent également compte que ceux qui se vantent de leur richesse ne peuvent jamais atteindre le salut et qu'ils devront rendre compte de leurs actes:

Et ceux qui, la veille, souhaitaient être à sa place, se mirent à dire: "Ah! Il est vrai que Dieu augmente la part de qui Il veut, parmi Ses serviteurs, ou la restreint. Si Dieu ne nous avait pas favorisés, Il nous aurait certainement fait engloutir. Ah! Il est vrai que ceux qui ne croient pas ne réussissent pas." (Coran, 28: 82)

Coré rejoignit Pharaon et Haman dans leur triste fin: **De même, Nous détruisîmes Coré, Pharaon et Haman. Alors que Moïse leur apporta des preuves, ils s'enorgueillirent sur terre. Et ils n'ont pas pu Nous échapper. (Coran, 29: 39)**

Dieu n'accorde pas Sa miséricorde de celui qui tire fierté de son savoir ou de sa richesse. Le Coran nous cite

Coré ainsi que d'autres peuples en exemple. Dieu ne permet pas que les hommes se considèrent comme les souverains de la terre. Il détruit en effet toutes les civilisations passées qui se sentaient inaccessibles de par leur succès sur terre:

Que de communautés donc avons-Nous fait périr parce qu'elles commettaient des tyrannies. Elles sont réduites à des toits écroulés: Que de puits désertés! Que de palais édifiés et désertés aussi! (Coran, 22: 45)

L'histoire de Coré nous enseigne également que le croyant ne doit pas se laisser emporter par le mode de vie des riches qui n'est que leurre. Le véritable croyant doit plutôt prendre exemple sur la vie de ceux qui endurent les épreuves pour Dieu. Il doit s'inspirer de ceux qui vivent et dépensent leurs richesses dans la cause de Dieu et de ceux dont les cœurs débordent de sagesse et d'amour pour Dieu. Comme le disait le Prophète Mohammad: "Dieu ne s'intéresse pas à votre apparence ni à vos biens, Il regarde uniquement vos cœurs et vos actes." (Mouslim) La vie de luxure et d'insouciance laisse peu de place à une dimension spirituelle de la conscience. Chaque jour, ces individus se rapprochent du feu éternel de l'enfer. Que leurs biens et leurs enfants ne t'émerveillent point! Dieu ne veut par là que les châtier dans la vie présente, et que les voir rendre péniblement l'âme en état de mécréance. (Coran, 9: 55)

La jouissance et l'ostentation ne devraient pas être les éléments moteurs de l'accumulation de biens. Il ne faut pas oublier que Dieu teste aussi les hommes à travers

LE PROPHÈTE MOÏSE

leurs richesses. Il est tout à fait légitime de jouir de sa fortune dans la mesure où elle sert à gagner la satisfaction de Dieu. Le récit de la déchéance de Coré doit rester un exemple pour toutes les générations.





L'égarement de la tribu de Moïse

Après l'épisode de la noyade de Pharaon et de son armée, Moïse s'installa avec sa tribu en un lieu plus sûr. Les événements qui suivirent témoignent de la faiblesse de la foi des Israélites et de leur penchant pour la transgression.

Les enfants d'Israël furent grandement influencés par les pratiques polythéistes des Égyptiens et notamment par leurs idoles. Ainsi, ils s'éloignèrent du rappel de Dieu et de la noblesse des religions monothéistes héritées des Prophètes Abraham (Ibrahim), Isaac (Ishaq), et Jacob (Ya'qoub). En côtoyant une tribu idolâtre, leur tendance à l'idolâtrie s'embrasa. C'est pourquoi ils finirent par intégrer dans leur religion certaines des coutumes perverses des Égyptiens. C'est également pour cette raison qu'ils demandèrent à Moïse de leur donner une idole:

Nous avons fait traverser la mer aux enfants d'Israël. Ils passèrent auprès d'un peuple attaché à ses idoles et dirent: "Ô Moïse, désigne-nous une divinité semblable à leurs dieux." Il dit: "Vous êtes certes des gens ignorants. Le culte auquel ceux-là s'adonnent est caduc et tout ce qu'ils font est nul et sans valeur." (Coran, 7: 138-139)

Parce que certains Israélites n'éprouvaient pas une crainte de Dieu ferme, leur propension à l'idolâtrie refit surface. Moïse et sa tribu se dirigeaient vers le Mont Sinaï. Nous lisons dans le Coran que Dieu avait convenu avec

Moïse qu'il devait s'y retirer pendant une durée de quarante jours. Avant de partir, Moïse confia précipitamment sa tribu à Aaron, également messager de Dieu. Il conseilla à son frère:

Nous donnâmes à Moïse rendez-vous pendant trente nuits et Nous les complétâmes par dix de sorte que le temps fixé par son Seigneur se termina au bout de quarante nuits. Et Moïse dit à Aaron son frère: "Remplace-moi auprès de mon peuple, et agis en bien, et ne suis pas le sentier des corrupteurs." (Coran, 7: 142)

Moïse rejoignit la montagne de Horeb au moment convenu. Dieu s'adressa une fois de plus à lui:

Lors que Moïse vint à Notre rendez-vous et que son Seigneur lui eut parlé, il dit: "Ô mon Seigneur, montre-Toi à moi pour que je Te voie!" Il dit: "Tu ne Me verras pas, mais regarde le Mont: s'il tient en sa place, alors tu Me verras." Mais lorsque son Seigneur se manifesta au Mont, Il le pulvérisa, et Moïse s'effondra foudroyé. Lorsqu'il se fut remis, il dit: "Gloire à Toi! À Toi je me repens, et je suis le premier des croyants." Dieu dit: "Ô Moïse, Je t'ai préféré à tous les hommes, par Mes messages et par Ma parole. Prends donc ce que Je te donne, et sois du nombre des reconnaissants." Et Nous écrivîmes pour lui, sur les tablettes, une exhortation concernant toute chose, et un exposé détaillé de toute chose. "Prends-les donc fermement et commande à ton peuple d'en adopter le meilleur. Bientôt Je vous ferai voir la demeure des pervers!" (Coran, 7: 143-145)





Les enfants d'Israël se laissèrent influencer par la superstition égyptienne. Bien que Moïse leur apportât la vérité, ils s'accrochèrent à leurs pratiques anciennes. En adorant le veau, tel que cela est représenté dans la gravure ci-dessus, ils rejetèrent leur foi.

Pendant ce temps, les Israélites mécréants tirèrent profit de l'absence de Moïse. En dépit des remontrances d'Aaron, ils fabriquèrent une statue en forme de veau semblable à une idole de la religion égyptienne:

Le peuple de Moïse adopta après lui un veau fait de leurs parures: un corps qui semblait mugir... (Coran, 7: 148)

Dieu interrogea Moïse sur les enfants d'Israël et sur les raisons de sa hâte à les quitter:

"Pourquoi t'es-tu hâté de quitter ton peuple?"

"Ils sont là sur mes traces", dit Moïse. "Et je me suis hâté vers Toi, Seigneur, afin que Tu sois satisfait." (Coran, 20: 83-84)

Moïse n'avait aucune idée des agissements de son peuple. Dieu l'informa de leur transgression et de la présence d'un hypocrite nommé le Samaritain:

Dieu dit: "Nous avons mis ton peuple à l'épreuve après ton départ. Et le samaritain les a égarés." (Coran, 20: 85)

Moïse retourna auprès de son peuple avec les tablettes:

Moïse retourna donc vers son peuple, courroucé et chagriné. Il dit: "Ô mon peuple, votre Seigneur ne vous a-t-Il pas déjà fait une belle promesse? L'alliance a-t-elle donc été trop longue pour vous? Ou avez-vous désiré que la colère de votre Seigneur s'abatte sur vous, pour avoir trahi votre engagement envers moi?" Ils dirent: "Ce n'est pas de notre propre gré que nous avons manqué à notre engagement envers Toi. Mais nous fûmes chargés de fardeaux d'ornements du peuple de Pharaon; nous les avons donc jetés sur le feu tout comme le samaritain

les a lancés." Puis il en a fait sortir pour eux un veau, un corps à mugissement. Et ils ont dit: "C'est notre divinité et la divinité de Moïse; il a donc oublié!" (Coran, 20: 86-88)

En l'absence de Moïse, les hypocrites rassemblèrent les conditions nécessaires au chaos. Le Samaritain apparut précisément lorsque le cœur des Israélites était faible et donc enclin à l'idolâtrie. Il savait par ailleurs que les Israélites avaient demandé à Moïse une idole. Il fabriqua alors un veau et prétendit que la statue était un ancien dieu oublié de Moïse.

Lorsqu'ils étaient poursuivis par Pharaon et ses hommes, Moïse était parvenu à conserver une foi ferme et à guider son peuple vers le droit chemin. C'est pourtant le même peuple que le Samaritain conduisit à la transgression. Selon la nature du leader choisi, un groupe peut suivre deux voies complètement opposées.

Aaron avait prévenu les enfants d'Israël de leur déviation. Ils ne tinrent pas compte de son admonition:

Certes, Aaron leur avait bien dit auparavant: "Ô mon peuple, vous êtes tombés dans la tentation à cause du veau. Or, c'est le Tout Miséricordieux qui est vraiment votre Seigneur. Suivez-moi donc et obéissez à mon commandement." Ils dirent: "Nous continuerons à y être attachés jusqu'à ce que Moïse retourne vers nous." (Coran, 20: 90-91)

Grâce aux versets précédents, on comprend que la foi des Israélites reposaient largement sur le charisme de Moïse. Si elle avait été profondément ancrée dans leurs

cœurs, l'absence de Moïse n'aurait pas affecté leur attitude. Ils auraient obéi à l'autre Messenger de Dieu, Aaron, au lieu de tenter de l'éliminer lorsqu'il s'opposa à leur comportement:

Alors Moïse dit: "Qu'est-ce qui t'a empêché, Aaron quand tu les as vus s'égarer, de me suivre? As-tu donc désobéi à mon commandement?" Aaron dit: "Ô fils de ma mère, ne me prends ni par la barbe ni par la tête. Je craignais que tu ne dises: 'Tu as divisé les enfants d'Israël et tu n'as pas observé mes ordres!'" (Coran, 20: 92-94)

"Ô fils de ma mère", dit Aaron, "le peuple m'a traité en faible et peu s'en est fallu qu'ils ne me tuent. Ne fais donc pas que les ennemis se réjouissent à mes dépens et ne m'assigne pas la compagnie des gens injustes." Moïse dit: "Ô mon Seigneur, pardonne à moi et à mon frère et fais-nous entrer en Ta miséricorde, car Tu es le plus Miséricordieux des miséricordieux." (Coran, 7: 150-151)

Moïse interrogea le véritable responsable de l'égarement de sa tribu. Pour s'absoudre, le Samaritain expliqua qu'il avait un don et qu'il sentait au plus profond de lui-même qu'il devait agir tel qu'il l'a fait:

Alors Moïse dit: "Quel a été ton dessein, ô le Samaritain?" Il dit: "J'ai vu ce qu'ils n'ont pas vu: j'ai donc pris une poignée de la trace de l'Envoyé; puis je l'ai lancée. Voilà ce que mon âme m'a suggéré." "Va-t-en", dit Moïse. "Dans la vie, tu auras à dire à tout le monde: 'Ne me touchez pas!' Et il y aura pour toi un rendez-vous que tu ne pourras manquer.

Regarde ta divinité que tu as adorée avec assiduité. Nous la brûlerons certes et ensuite nous disperserons sa cendre dans les flots." (Coran, 20: 95-97)

Il faudrait mentionner ici que le Samaritain fit d'autant plus de mal qu'il nourrissait l'illusion qu'il était plus sage et plus clairvoyant que les autres membres de sa tribu. Sa fierté et sa supériorité se ressentent quand il dit: "Je voyais ce qu'ils ne voyaient pas." C'est pourquoi les mauvais penchants de son âme et Satan purent facilement se jouer de lui.

En réalité, le véritable croyant ne se sent ni supérieur à autrui ni meilleur. Il est conscient de ses imperfections et implore constamment Dieu de le tenir à l'écart des erreurs. S'il est capable de voir des choses invisibles aux autres, il considère cela comme une bénédiction et un test de Dieu. Il se contente alors de dire: "Dieu m'a permis de voir cela. La sagesse appartient à Dieu seul."

En ce qui concerne l'incident, Moïse prit deux mesures. Premièrement, il exila le Samaritain de la tribu. Deuxièmement, il brûla l'idole et répandit ses cendres dans la mer afin que personne n'en retrouve trace.

Poussé par sa sincérité et sa piété, Moïse éradiqua le mal par des mesures définitives. Cette fermeté est commune à tous les prophètes et dirigeants sincères.

Après s'être débarrassé de toutes les sources d'égarement, Moïse invita sa tribu à se repentir et à obéir à Dieu:

Et rappelez-vous lorsque Moïse dit à son peuple: "Ô mon peuple, certes vous vous êtes fait du tort à vous-mêmes en prenant le veau pour idole. Revenez donc à votre Créateur; puis tuez donc les coupables

vous-mêmes: ce serait mieux pour vous, auprès de votre Créateur!" ... C'est ainsi qu'Il agréa votre repentir; car c'est Lui, certes, le Repentant et le Miséricordieux! (Coran, 2: 54)

Dans les pages suivantes, nous verrons que les paroles de Moïse eurent un impact limité sur les Israélites. Dans les premiers temps, les Israélites se repentirent et revinrent vers Dieu. Mais peu à peu, ils désobéirent à Moïse à la moindre occasion, le malmenant psychologiquement et émotionnellement.





La perversité de la tribu juive

Avant l'arrivée de Moïse, les enfants d'Israël étaient de simples esclaves. Aussi lorsque Moïse leur fit part de son plan de fuite, la tribu entière se rallia à lui pour fuir hors d'Égypte. Ils virent en Moïse le leader politique qui allait les libérer de l'oppression. Une grande partie des Israélites suivirent le mouvement par pure fidélité tribale, reléguant le motif de la foi au second plan. C'est pourquoi certains d'entre eux saisirent la première occasion pour revenir à leurs pratiques idolâtres, ce qui revenait à défier Moïse et équivalait à une sorte de résistance.

Dieu ordonna à Moïse de diviser les enfants d'Israël en douze tribus différentes:

Nous les répartîmes en douze tribus, en douze communautés. Et Nous révélâmes à Moïse, lorsque son peuple lui demanda de l'eau: "Frappe le rocher avec ton bâton." Et voilà que jaillirent douze sources. Chaque tribu eut son abreuvoir. (Coran, 7: 160)

Et rappelez-vous, lorsque vous dites: "Ô Moïse, nous ne te croirons qu'après avoir vu Dieu clairement!" Alors la foudre vous saisit tandis que vous regardiez. (Coran, 2: 55)

L'avidité et l'ingratitude caractérisaient les Israélites. Dieu ne leur avait-il pas procuré de la nourriture miraculeuse? La nourriture composée de manne et de cailles ne les satisfait pas, bien qu'il s'agît d'une faveur de Dieu:

Nous vous couvrîmes de l'ombre d'un nuage, et fîmes descendre sur vous la manne et les cailles: "Mangez des délices que Nous vous avons attribués!" Ce n'est pas à Nous qu'ils firent du tort, mais ils se firent du tort à eux-mêmes. (Coran, 2: 57)

Rappelez-vous quand vous dites: "Ô Moïse, nous ne pouvons plus tolérer une seule nourriture. Prie donc ton Seigneur pour qu'Il nous fasse sortir de la terre ce qu'elle fait pousser, de ses légumes, ses concombres, son ail, ses lentilles et ses oignons." Il vous répondit: "Voulez-vous échanger le meilleur pour le moins bon? Descendez donc à n'importe quelle ville; vous y trouverez certainement ce que vous demandez!"... (Coran, 2: 61)

N'est-ce pas là un signe clair de l'ingratitude des enfants d'Israël?

Le sacrifice de la vache

À travers un autre épisode, nous allons voir une fois de plus que la foi des Israélites était loin d'être sincère. Comme nous l'avons souligné plus tôt, il semblerait qu'ils aient suivi Moïse non pas pour plaire à Dieu, mais plutôt parce qu'il était un leader puissant et déterminé.

Ils n'hésitèrent pas ainsi à détourner délibérément la religion de Dieu pour l'adapter à leurs désirs et leurs pratiques anciennes. Ils altérèrent la nature simple et claire de la religion pour la rendre compliquée et difficile à pratiquer. Leur penchant pour le culte des idoles leur inspira de multiplier les rituels.

Le Coran nous apporte un exemple concret de leur

habitude de compliquer inutilement la religion dans la sourate Baqara. Dieu ordonna aux enfants d'Israël de sacrifier une vache. Son commandement était simple et clair. Or les Israélites se concentrèrent sur des détails triviaux à propos de cette vache. Ils remirent même en cause l'injonction divine:

Et rappelez-vous lorsque Moïse dit à son peuple: "Certes Dieu vous ordonne d'immoler une vache."

Ils dirent: "Nous prends-tu en moquerie?"

"Que Dieu me garde d'être du nombre des ignorants", dit-il.

Ils dirent: "Demande pour nous à ton Seigneur qu'Il nous précise ce qu'elle doit être."

Il dit: "Certes Dieu dit que c'est bien une vache, ni vieille ni vierge, d'un âge moyen, entre les deux. Faites donc ce qu'on vous commande."

Ils dirent: "Demande donc pour nous à ton Seigneur qu'Il nous précise sa couleur."

Il dit: "Dieu dit que c'est une vache jaune, de couleur vive et plaisante à voir."

Ils dirent: "Demande pour nous à ton Seigneur qu'Il nous précise ce qu'elle est car pour nous les vaches se confondent. Mais nous y serions certainement bien guidés, si Dieu le veut."

Il dit: "Dieu dit que c'est bien une vache qui n'a pas été asservie à labourer la terre ni à arroser le champ, indemne d'infirmité et dont la couleur est unie."

Ils dirent: "Te voilà enfin, tu nous as apporté la vérité!" Ils l'immolèrent alors mais peu s'en fallut qu'ils ne l'eussent pas fait. (Coran, 2: 67-71)

Les Israélites renchérisaient à chaque nouveau commandement à tel point que l'ordre de Dieu devint pratiquement impossible à réaliser exécuter.

En s'intéressant au Judaïsme, on retrouve chez les Juifs ce même entêtement. Le Talmud, c'est-à-dire la source des enseignements juifs traditionnels, regorge de détails troublants ayant trait à la vie quotidienne et à la prière. Par exemple, qu'il soit question de traire un animal ou de brûler de l'encens, on trouvera dans le Talmud quantité de précisions qui ne semblent avoir aucun rapport avec la religion. Le Juif sera considéré d'autant plus pieux qu'il observera avec méticulosité les pratiques énumérées dans le Talmud. Cependant, l'essence de la piété ne réside-t-elle pas plutôt dans la foi en Dieu et dans le jour du Jugement? En instituant tout un ensemble de rituels triviaux, le Judaïsme s'est complètement éloigné du cœur de la religion comme le rappel et l'amour de Dieu.

La révolte des enfants d'Israël contre le commandement divin

Après leur départ d'Égypte, Dieu promet aux enfants d'Israël une terre. Dès lors, ils formulèrent des objections contre Moïse et ce jusqu'à ce qu'ils atteignent la terre promise:

Souvenez-vous lorsque Moïse dit à son peuple: "Ô mon peuple! Rappelez-vous le bienfait d'Allah sur vous, lorsqu'Il a désigné parmi vous des prophètes. Et Il a fait de vous des rois. Et Il vous a donné ce

qu'Il n'avait donné à nul autre aux mondes. Ô mon peuple! Entrez dans la terre sainte que Dieu vous a prescrite. Et ne revenez point sur vos pas en refusant de combattre car vous retourneriez perdants." Ils dirent: "Ô Moïse, il y a là un peuple de géants. Jamais nous n'y entrerons jusqu'à ce qu'ils en sortent. S'ils en sortent, alors nous y entrerons." (Coran, 5: 20-22)

Dieu n'abandonna pas les enfants d'Israël. Il les sauva une première fois de la tyrannie de Pharaon en les faisant sortir d'Égypte, puis une seconde fois en fendant les mers, et enfin Il leur accorda une terre. Il leur promit par ailleurs une victoire définitive s'ils se battaient contre les tyrans qui habitaient leur terre réservée. Les Israélites craintifs, à l'exception de deux d'entre eux, ne firent pas confiance à Dieu et Son messager:

Deux hommes d'entre eux qui craignaient Dieu et qui étaient comblés par Lui de bienfaits dirent: "Entrez chez eux par la porte; puis quand vous y serez entrés, vous serez sans doute les dominants. Et c'est en Dieu qu'il faut avoir confiance, si vous êtes croyants." (Coran, 5: 23)

Ils s'opposèrent à Moïse de manière irrespectueuse:

Ils dirent: "Moïse! Nous n'y entrerons jamais aussi longtemps qu'ils y seront. Va donc, toi et ton Seigneur et combattez tous deux. Nous restons là où nous sommes." (Coran, 5: 24)

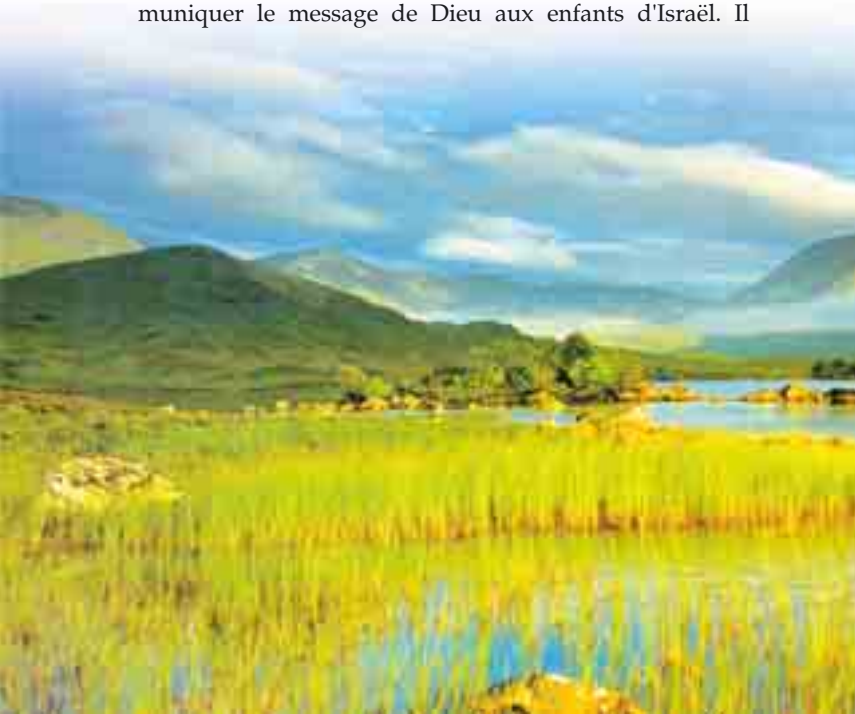
L'insolence des Israélites atteignit de telles proportions qu'ils se mirent à remettre ouvertement en cause les

paroles de leurs prophètes. Moïse se plaignit alors à Dieu, Lui demandant de les secourir lui et son frère Aaron de ce peuple irrespectueux:

Il (Moïse) dit: "Seigneur! Je n'ai de pouvoir, vraiment, que sur moi-même et sur mon frère: sépare-nous de ce peuple pervers." Il (Dieu) répondit: "Eh bien, ce pays leur sera interdit pendant quarante ans, durant lesquels ils erreront sur la terre. Ne te tourmente donc pas pour ce peuple pervers." (Coran, 5: 25-26)

Leur attitude à l'égard de Dieu et de Son messager leur valut donc d'être exclus de la terre promise pendant quarante ans.

Moïse consacra une grande partie de sa vie à communiquer le message de Dieu aux enfants d'Israël. Il



batailla pour éradiquer le culte des idoles au profit de la vraie religion. Il souhaitait simplement les mettre en garde contre le feu de l'enfer. Afin de gagner la satisfaction de Dieu seul, il s'opposa à Pharaon et chercha à débarrasser le peuple égyptien de ses superstitions. En tant que noble serviteur, il endura patiemment les représailles cruelles de Pharaon. En fin de compte, notre Seigneur leva toutes les difficultés qu'il rencontra.

Dieu mit en garde l'humanité contre l'insolence similaire à celle manifestée par les enfants d'Israël:

Ô vous qui croyez! Ne soyez pas comme ceux qui ont offensé Moïse. Dieu l'a déclaré innocent de leurs accusations, car il était honorable auprès de Dieu. (Coran, 33: 69)









Moïse et le sage

La sourate *al-Kahf* (la caverne) relate une autre histoire concernant Moïse qu'il est toutefois difficile de situer dans la vie de Moïse. On suppose néanmoins que l'épisode eut lieu après l'exode des Israélites hors d'Égypte. L'intérêt de cette histoire réside dans la symbolique des incidents relatés. Il s'agit en fait d'un dialogue entre Moïse et un sage. Moïse débuta son voyage avec un jeune compagnon:

Rappelle-toi quand Moïse dit à son valet: "Je n'arrêterai pas avant d'avoir atteint le confluent des deux mers, dussé-je marcher de longues années." Puis, lorsque tous deux eurent atteint le confluent, ils oublièrent leur poisson qui prit alors librement son chemin dans la mer. Puis, lorsque tous deux eurent dépassé cet endroit, il dit son valet: "Apporte-nous notre déjeuner: nous avons rencontré de la fatigue dans notre présent voyage." Le valet lui dit: "Quand nous avons pris refuge près du rocher, vois-tu, j'ai oublié le poisson – le Diable seul m'a fait oublier de (te) le rappeler – et il a curieusement pris son chemin dans la mer." Moïse dit: "Voilà ce que nous cherchions." Puis, ils retournèrent sur leurs pas, suivant leurs traces. (Coran, 18: 60-64)

Lorsque Moïse dit: "Apporte-nous notre déjeuner, nous avons rencontré de la fatigue dans notre présent voyage", on comprend qu'il ne prit son repas qu'au

moment du repos alors que d'autres auraient pu prendre deux pauses: l'une pour se reposer, l'une pour se sustenter. Cette simple phrase de Moïse nous révèle qu'un Musulman doit gérer son temps sagement.

Plus loin dans la sourate, on lit que Moïse et son compagnon oublièrent leur nourriture à cause de Satan. Satan, en jouant sur l'oubli, empêche l'homme de s'engager dans la religion et de faire le bien. Son principal objectif est d'éloigner les hommes de Dieu. Afin de contrer les efforts de Satan, le croyant doit invoquer Dieu en toute occasion.

La sourate nous enseigne en troisième lieu que Moïse était sensible aux signes de Dieu. Dès qu'il oublia sa nourriture, il considéra qu'il s'agissait d'un signe et modifia en conséquence son trajet. Moïse avait constamment le souvenir de Dieu en lui; c'est pourquoi il avait également conscience du fait que Dieu est Celui qui organise la vie



de Ses créatures. En homme sage, il savait tirer des conclusions justes des situations où il se trouvait.

Lorsque Moïse et son compagnon comprirent que leur oubli était un signe, ils rebroussèrent chemin. Plus tard, Moïse rencontra un homme dont le nom n'est pas mentionné dans le Coran. Dans les hadiths, on suppose qu'il s'agit de Khidr. On sait en outre que Dieu a accordé une grande sagesse à cet homme. Moïse voulut que l'homme lui enseignât sa sagesse; mais le sage lui répondit ouvertement que Moïse ne saurait être suffisamment patient.

Ils trouvèrent l'un de Nos serviteurs à qui Nous avons donné une grâce, de Notre part, et à qui Nous avons enseigné une science émanant de Nous.

Moïse lui dit: "Puis-je suivre, à la condition que tu m'apprennes de ce qu'on t'a appris concernant une bonne direction?"

L'autre dit: "Vraiment, tu ne pourras jamais être patient avec moi. Comment endurerais-tu sur des choses que tu n'embrasses pas par ta connaissance?"

Moïse lui dit: "Si Allah veut, tu me trouvera patient; et je ne désobéirai à aucun de tes ordres."

"Si tu me suis", dit l'autre, "ne m'interroge sur rien tant que je ne t'en aurai pas fait mention".

Alors les deux partirent. Et après qu'ils furent montés sur un bateau, l'homme y fit une brèche.

Moïse lui dit: "Est-ce pour noyer ses occupants que



tu l'as ébréché? Tu as commis, certes, une chose monstrueuse!"

L'autre répondit: "N'ai-je pas dit que tu ne pourrais pas garder patience en ma compagnie?"

"Ne t'en prends pas à moi", dit Moïse "pour un oubli de ma part; et ne m'impose pas de grande difficulté dans mon affaire".

Puis ils partirent tous deux; et quand ils eurent rencontré un enfant, l'homme le tua.

Alors Moïse lui dit: "As-tu tué un être innocent, qui n'a tué personne? Tu as commis certes, une chose affreuse!"

L'autre lui dit: "Ne t'ai-je pas dit que tu ne pourrais pas garder patience en ma compagnie?"

"Si, après cela, je t'interroge sur quoi que ce soit", dit Moïse, "alors ne m'accompagne plus. Tu seras alors excusé de te séparer de moi".

Ils partirent donc tous deux; et quand ils furent arrivés à un village habité, ils demandèrent à manger à ses habitants; mais ceux-ci refusèrent de leur donner l'hospitalité. Ensuite, ils y trouvèrent un mur sur le point de s'écrouler. L'homme le redressa.

Alors Moïse lui dit: "Si tu voulais, tu aurais bien pu réclamer pour cela un salaire."

"Ceci marque la séparation entre toi et moi", dit l'homme, "je vais t'apprendre l'interprétation de ce

que tu n'as pu supporter avec patience. Pour ce qui est du bateau, il appartenait à des pauvres gens qui travaillaient en mer. Je voulais donc le rendre défectueux, car il y avait derrière eux un roi qui saisissait de force tout bateau. Quant au garçon, ses père et mère étaient des croyants; nous avons craint qu'il ne leur imposât la rébellion et la mécréance. Nous avons donc voulu que leur Seigneur leur accordât en échange un autre plus pur et plus affectueux. Et quant au mur, il appartenait à deux garçons orphelins de la ville, et il y avait dessous un trésor à eux; et leur père était un homme vertueux. Ton Seigneur a donc voulu que tous deux atteignent leur maturité et qu'ils extraient, eux-mêmes leur trésor, par une miséricorde de ton Seigneur. Je ne l'ai d'ailleurs pas fait de mon propre chef. Voilà l'interprétation de ce que tu n'as pas pu endurer avec patience." (Coran, 18: 65-82)

Il faut retenir de ces versets que parfois ce qui paraît être un mal cache un bienfait de Dieu. Lorsqu'on ne possède pas la science adéquate, la destruction d'un bateau ou le meurtre d'un enfant peut s'assimiler à un crime. Derrière les agissements du compagnon de Moïse se trouve la sagesse de Dieu, même si en premier lieu elle n'est ni évidente ni compréhensible. Les événements relatés dans la sourate ne sont pas communs. Ils sont, en réalité, réservés à certaines nobles personnes choisies par Dieu.

Nous devons tous méditer sur le bien inhérent à tout ce qui nous arrive tous les jours. Nous ne devons pas nous apitoyer comme le fait la majorité des hommes: "Pourquoi

toutes ces catastrophes?" Au contraire, si nous savons rester patients et que nous nous efforçons de comprendre sincèrement les desseins divins, Dieu nous permettra peut-être d'en saisir les sens cachés.





Conclusion

Vu le grand nombre de versets citant Moïse, nous pouvons dire que le Coran lui fait largement référence. Dès les tous premiers instants, sa vie regorge de leçons et de rappels pour les croyants.

Les quelques épisodes de sa vie traités dans cet ouvrage nous ont fait comprendre à quel point le destin régit la vie d'un homme et à quel point le destin d'un homme de foi peut être riche en bénédictions.

Voici les conclusions tirées de la vie Moïse en résumé:

1. Le destin et les desseins de Dieu

Avant même que Moïse ne naisse, sa prophétie et sa lutte dans la voie de Dieu étaient déjà décidées. Il en va de même pour nous autres. Nous vivons nos propres vies mais dans le cadre d'un certain destin. Dieu, notre Créateur et notre Seigneur, a préparé le meilleur destin qui soit pour nous. Son savoir et sa miséricorde n'ont pas de limites, c'est pourquoi nous devons nous soumettre à notre destinée et accepter tout ce qui nous arrive avec joie.

2. Défendre ce qui est juste

Moïse prit partie pour un homme de sa nation et en tua involontairement un autre. Or, il ne convient pas de défendre aveuglément les membres de sa famille, nation, tribu... La supériorité d'un homme ne se juge pas à travers sa famille ou sa tribu, mais par sa droiture. Nous devrions par conséquent constamment régler notre conduite en fonction de la justice que nous devons placer en tête de toutes les valeurs.

3. Avoir foi en Dieu

Dans l'histoire de Moïse, il est surtout question de la confiance en Dieu. Dieu prépara Moïse à la nécessité de placer sa confiance en Lui. Certes, Moïse paniqua ou perdit patience en certaines occasions, mais il n'en demeure qu'il savait que Dieu exerçait un contrôle absolu sur tout et qu'il devait avoir complètement foi en Lui. Moïse reconnaissait par ailleurs ses erreurs. Cependant, il n'omettait jamais de demander pardon et de réparer le tort qu'il avait pu commettre.

Avant de pouvoir placer sa confiance en Dieu, il faut d'abord Le connaître et L'apprécier. Le croyant parvient à s'en faire une idée grâce à Ses attributs: Dieu est le Créateur de toutes les vies; Il est Celui qui reprend les âmes; Son pouvoir est absolu; Il englobe tout; Il lui suffit de dire "soit" pour que cela soit; Il répond à toutes les prières et Il guide vers le droit chemin qui Il veut. Tous nos actes seront présentés à Dieu. Si nous pouvions saisir l'étendue du pouvoir de notre Créateur, nous comprendrions qu'il ne faut s'adresser qu'à Lui seul.

4. La nature temporaire de la vie ici-bas

L'exemple de Coré fait ressortir que les biens matériels ne servent à rien quand il s'agit d'affronter la mort. À moins de la dépenser dans la voie de Dieu, la richesse peut aggraver les tourments ici-bas et dans l'au-delà. Le confort matériel ne doit jamais susciter la jalousie car Dieu accorde davantage de bienfaits à qui Il veut. À quoi bon la prospérité si ce n'est pour la mettre au service de Dieu. D'autre part, la pauvreté n'est en aucun cas une source de

misère pour celui qui se plie à la volonté de Dieu. C'est pourquoi il ne faut jamais regretter ou se vanter des biens dont on dispose dans ce monde-ci. Notre vie doit reposer sur la crainte de Dieu.

5. L'ignorance et la purification de soi

À plusieurs reprises, nous avons vu que les enfants d'Israël embrassèrent la religion apportée par Moïse, sans toutefois complètement abandonner leurs pratiques anciennes. Ils tentèrent même de fusionner leurs superstitions avec le message de Moïse. Nous devons particulièrement veiller à éviter ce genre d'égarement. Il se peut, en effet, qu'au cours du développement de notre personnalité, on nous inculque des idées qui ne conviennent pas. Par conséquent, même après avoir opté pour le droit chemin, ces idées peuvent refaire surface.

Les enfants d'Israël qui ne s'étaient pas complètement purifiés des pratiques ignorantes et qui avaient donc une foi faible furent tentés par l'idolâtrie des tribus qu'ils rencontrèrent au cours de leur exode. Seul l'attachement au Coran garantit l'élimination des croyances relevant de l'ignorance.

6. L'attitude des hypocrites

Les hypocrites tels que le Samaritain peuvent causer beaucoup de dommages au sein d'une communauté. En ce qui concerne le Samaritain plusieurs traits distinctifs ressortent.

Il appartenait à la tribu des enfants d'Israël. D'une manière générale, les hypocrites se mêlent à la société de croyants. Afin de semer le trouble, ils attendent que les

croyants soient en position de faiblesse. Ils les séduisent avec de fausses promesses mais jamais ils n'expriment ouvertement leur absence de foi en Dieu. Au contraire, ils attirent l'intérêt des croyants par une prétendue piété. Les hypocrites prétendent même parfois mieux comprendre la religion que quiconque, et justifient ainsi leur volonté de guider les autres. Le Samaritain ainsi que les autres hypocrites ont un pouvoir d'influence tel qu'ils peuvent égarer une nation entière.

7. Les caractéristiques des enfants d'Israël

En plus de sa lutte contre Pharaon, Moïse dut également batailler au sein de son propre peuple. L'arrogance, le penchant pour l'idolâtrie et la rébellion caractérisaient les enfants d'Israël. C'est précisément à cause de leur manque de reconnaissance envers les prophètes, les révélations et les autres faveurs émanant de Dieu que les Israélites furent destitués de ces honneurs.

8. Le souci excessif des détails à propos de la vache

Les enfants d'Israël ont tendance à se soucier exagérément des détails. En dépit de la nature simple de la religion, certains individus la compliquent en y intégrant des détails inutiles. Il en résulte que les questions triviales prennent le dessus sur l'essence pure de la religion. Cependant, Dieu nous explique que la véritable religion est aussi simple que la religion d'Abraham. L'histoire relative au sacrifice de la vache met en lumière le fait que l'importance accordée à des détails inutiles ne crée que des problèmes et contribue à égarer les humains du chemin de Dieu.

9. La sagesse de Dieu

Les versets concernant la rencontre entre Moïse et le sage font ressortir que dans toute chose, il existe une sagesse, même si elle n'est pas immédiatement visible. C'est pourquoi derrière certains drames se trouve un quelconque bienfait que nous ne sommes pas capables de reconnaître. Seuls quelques êtres sont dotés de cette faculté par la grâce de Dieu.

En conclusion, la leçon essentielle à retenir se résume aux bons caractères de Moïse et d'Aaron.

Ils font tous deux partie des prophètes de l'Islam qui reçurent des Saintes Écritures.

Bien que le combat de Moïse remonte à plusieurs milliers d'années, sa conduite et son discours demeurent des exemples pour nous. Dieu le choisit pour faire de lui le porteur de Son message aux hommes. Ces nobles hommes sont ainsi décrits dans le Coran:

**Et Nous perpétuâmes leur renom dans la postérité,
"Paix sur Moïse et Aaron!" Ainsi récompensons-
Nous les bienfaisants car ils étaient du nombre de
Nos serviteurs croyants. (Coran, 37: 119-122)**

Moïse et Aaron, ainsi que tous les autres messagers gagnèrent la satisfaction de Dieu. Puisse notre Seigneur nous accorder la sagesse afin de comprendre les vies de ces messagers et afin d'être de ceux qui Le satisfont.

NOTES

1- Dans tout écrit évoquant le Prophète Mohammad, son nom ou son titre doivent être suivis de l'expression "paix et bénédiction sur lui (pbsl)"; elle est à la fois un vœu et un témoignage de respect formulés par le Musulman. On utilise de même une expression similaire pour les autres prophètes: "Paix sur lui (psl)" et les musulmans célèbres: "Qu'Allah soit satisfait de lui ou d'elle (Assl ou Assle)". Il arrive que ces expressions soient omises dans le livre, il faut alors considérer qu'elles sont sous-entendues et ne pas y voir un manque de respect.

2- "Pharaon", *Encyclopaedia Britannica*

3- "Hiéroglyphe", *Britannica Online*

4- "Hiéroglyphe", *Britannica Online*

5- Maurice Bucaille, *Musa and Pharaoh: The Hebrews in Egypt*, pp.192-193

6- Hermann Ranke, *Die Ägyptischen Personennamen, Verzeichnis der Namen*, Verlag Von J J Augustin in Glückstadt, Band I (1935)



PUBLICATIONS DES ÉDITIONS ESSALAM

ISBN	TITRE	EURO
2-910941-16-7	KASSAB (Mohammad Yacine), Gloire à Dieu ou les mille vérités scientifiques du Coran, 1 ^{re} édition 1997 (200.000 exemplaires) chez Salama (Alger), 2e édition revue et corrigée 2002, format 140x225 mm, 516 pages, broché, reliure cartonnée.	26,00
2-910941-21-3	MAHMOUD (Moustafâ), Dialogue avec un ami athée, traduction Marc CHARTIER, 1 ^{re} édition 1998, 2e édition 2002, format 120x195 mm, 236 pages, broché.	07,70
2-910941-25-6	MAHMOUD (Moustafâ), Du doute à la Foi, traduction Marc CHARTIER, édition 2002, format 120x195 mm, 180 pages.	06,10
1-19-910941-2	ACH-CHINQITY (M. Almoukhtar), Comment attendre nos cœurs?, traduction BOUREÏMA (Abdou Daouda), édition 1998, format 108x170 mm, 31 pages, broché.	01,50
2-910941-23-X	Heures des Prières, toute la France, texte français-arabe, édition 1998, 108x170 mm, 16 pages, broché.	00,50
2-910941-39-6	KHALIL (<Imâd ad-Din), De la structure de l'esprit musulman, traduction, présentation et annotation ABIBI (Ahmed), édition 2001, format 120x196 mm, 240 pages.	07,00
2-910941-62-0	ULWAN (Abd-Allah Nasih), L'éducation des enfants dans l'Islam, édition 2003, format 140x230 mm, 309 pages, broché.	17,00
2-910941-64-2	ALMAGHREBI (Mohamed), Les signes précurseurs de la fin du Monde, édition 2003, format 110x180 mm, 191 pages, broché.	05,50
2-910941-65-5	ÂL ISMAËL (Abdallah), L'abrégé de la profession de foi des pieux prédécesseurs, traduction ALMAGHREBI (Mohamed), édition 2003, format 110x180 mm, 174 pages, broché.	05,50
2-910941-62-0	ÂL ISMAËL (Abdallah), L'abrégé de la profession de foi des pieux prédécesseurs, traduction ALMAGHREBI (Mohamed), édition 2003, format 110x180 mm, 174 pages, broché.	03,00
2-910941-62-0	IBN BÆZ (<Abd al-<Azñ), Leçons importantes pour l'ensemble de la communauté, traduction ALMAGHREBI (Mohamed), édition 2003, texte français-arabe, format 110x180 mm, 174 pages, broché.	02,50
Collection: Point vert		
2-910941-00-0	ASHOUR (Mustafa), Les djinns dans le Coran et la Sunna, traduction : collectif, édition 2002, format 110x180 mm, 144 pages, broché.	05,50
2-910941-02-7	IBN AL-QUAYYIM, Le voyage de l'âme après la mort, traduction Layla MABROUK, édition 2002, format 110x180 mm, 81 pages, broché.	03,00
2-910941-39-6	„AJJAJ (<Abd-Allâh), Le voyage de l'ascension nocturne du Prophète [L'Isrâ et le Mi<râj, extrait de " al-Fath al-bârî "], traduction : collectif, édition 1998, format 110x180 mm, 114 pages, broché.	04,50
2-910941-03-5	AL-SHA<RAWI (Mohammad), Le destin et la prédestination, traduction : collectif, édition 2002, format 110x180 mm, 95 pages, broché.	05,00
2-910941-04-3	AL-SHA<RAWI (Mohammad), Comment Allâh pourvoit aux besoins de l'être humain, traduction : collectif, édition 2002, 102 pages, broché.	05,00
2-910941-05-1	AL-SHA<RAWI (Mohammad), La magie et la jalousie à la lumière du Coran et de la Sunna, traduction : collectif, édition 1998, format 110x180 mm, format 110x180 mm, 131 pages, broché.	05,50
2-910941-27-2	AL-SHA<RAWI (Mohammad), Le monde invisible (al-ôayb), traduction BELAMINE (Badr), édition 1999, format 110x180 mm, 104 pages, broché.	04,50
2-910941-52-3	AL-SHA<RAWI (Mohammad), Le licite et l'illicite, traduction : collectif, édition 2002, format 110x176 mm, 171 pages.	07,00
2-910941-53-1	AL-SHA<RAWI (Mohammad), Le bien et le mal, traduction BELAMINE (Badr), édition 2002, format 110x176 mm, 112. pages.	04,50
2-910941-45-X	AL-SHA<RAWI (Mohammad), La fin du Monde, traduction BELAMINE (Badr), édition 2002, format 110x176 mm, 121 pages.	05,00

2-910941-55-8	AL-SHA<RAWI (Mohammad), Les plus beaux Noms de Dieu 1, traduction BELAMINE (Badr), édition 2002, format 110x176 mm, 112 pages.	03,00
2-910941-56-6	AL-SHA<RAWI (Mohammad), Les plus beaux Noms de Dieu 2, traduction BELAMINE (Badr), édition 2002, format 110x176 mm, 142 pages.	04,00

Collection: Islam pratique

2-910941-xxxx	AL-QAHTÆNÑ (Sa<ñid), IBN <UTAYMÑN (Mu...ammad), Le Qur>æen, nous protège ! Par son verset du Trône suivi de prières Qur>æeniques et sunnatiques, traduction BELAMINE (Badr), transcription et révision HADLA (Amer), texte français-phonétique-arabe, impression 2 couleurs, format 85x135 mm, x pages, broché, parution 2003.	00,50
2-910941-06-X	BELAMINE (Badr), Les cinq piliers de l'Islam, 1re édition 1986, 2e édition 1999, 3e édition 2002, texte français-arabe-phonétique, impression 2 couleurs, format 127x193 mm, 146 pages, broché.	04,50
2-910941-09-4	Comment faire la Prière, garçons avec photos, édition 1997, texte français-arabe-phonétique, impression 2 couleurs, format 110x180 mm, 56 pages, broché.	01,50
2-910941-10-8	Comment faire la Prière, filles avec photos, édition 1997, texte français-arabe-phonétique, impression 2 couleurs, format 110x180 mm, 56 pages, broché.	01,50
2-910941-24-8	BOUREÏMA (Abdou Daoud), Préceptes du jeûne du Ramadan, édition 1998, format 112x180 mm, 157 pages, broché.	02,75
977-261-506-1	Faisons nos ablutions et notre Prière, dessin MOHYI SHAMS AL-SALLAB (Rafat), maquette EBDEL GHAFAR (Gamal), co-édition avec Safir (Le Caire) 2000, texte français-arabe-phonétique, impression quadri, format 70x200 mm, 13 pages, brochure.	04,40
2-910941-24-8	BOUREÏMA (Abdou Daoud), Le guide détaillé de l'Oumra & du Hadj, édition 1999, texte français-arabe-phonétique, format 110x180 mm, 163 pages, broché.	03,35
2-910941-57-4	AN-NAWAWI, Les quarante Hadiths, traduction commentaire et leçon ABIDI (Ahmed), édition 2002, texte français-arabe, format 110x180 mm, 192 pages.	03,50

Collection: Le monde de nos petites amies

2-910941-47-7	HARUN YAHYA, Les fourmis, traduction: collectif, édition 2001, impression quadri, format 150x210 mm, 40 pages, broché.	07,00
2-910941-48-5	HARUN YAHYA, Les abeilles, traduction: collectif, édition 2001, impression quadri, format 150x210 mm, 40 pages, broché.	07,00
2-910941-50-7	HARUN YAHYA, Le monde des animaux, traduction: collectif, édition 2002, impression quadri, format 195x230 mm, 136 pages, broché.	12,00

Collection: Sciences coraniques

2-910941-58-2	HARUN YAHYA, Le mensonge de l'évolution, traduction: collectif, édition 2002, impression quadri, format 160x234 mm, 301 pages, broché.	23,00
2-910941-46-9	HARUN YAHYA, Les nations disparues, traduction: collectif, édition 2001, impression quadri, format 160x235 mm, 161 pages, broché.	15,00
2-910941-51-5	HARUN YAHYA, Pour des gens doués d'intelligence, traduction: collectif, édition 2002, impression quadri, format 197x270 mm, 302 pages, broché.	28,00

Collection: La voie du petit musulman

977-261-5707	La voie du petit musulman 1, dessins ABDOU (Yahya) et AL-FARMAWI (Mamdouh), traduction BELAMINE (Badr), co-édition avec Safir (Le Caire) 1997, impression quadri, format 177x243 mm, 48 pages, broché, reliure cartonnée.	06,00
977-261-565-7	La voie du petit musulman 2, dessins AL-FARMAWI (Mamdouh), traduction BELAMINE (Badr), co-édition avec Safir (Le Caire) 1998, impression quadri, format 177x243 mm, 48 pages, broché, reliure cartonnée.	06,00
977-261-608-4	La voie du petit musulman 3, dessins ABDOU (Yahya) et AL-FARMAWI (Mamdouh), traduction BELAMINE (Badr), co-édition avec Safir (Le Caire) 1998, impression quadri, format 177x243 mm, 48 pages, broché, reliure cartonnée.	06,70
2-910941-26-4	La voie du petit musulman 4, dessins SULTAN (M.), traduction BELAMINE (Badr), co-édition avec Safir (Le Caire) 2002, impression quadri, format 177x243 mm, 64 pages, broché, reliure cartonnée.	06,70

2-910941-59-0	La voie du petit musulman 5, dessins ABDOU (Yahya), traduction BELAMINE (Badr), co-édition avec Safir (le Caire) 2002, impression quadri, format 177x243 mm, 64 pages, broché, reliure cartonnée.	07,00
2-910941-45-0	La voie du petit musulman 6, dessins ABDOU (Yahya), traduction BELAMINE (Badr), co-édition avec Safir (le Caire) 2003, impression quadri, format 177x243 mm, 71 pages, broché, reliure cartonnée.	07,00

Collection: Un enfant musulman

2-910941-29-9	Un enfant musulman avec paroles du Prophète (e) (ahâdithir-rassoul), tome 1, traduction SANGARE (Mohamed S.), co-édition avec Darussalam (Riyadh) 1999, texte français-arabe, impression quadri, format 87x128 mm, 60 pages, broché, reliure cartonnée.	02,20
2-910941-30-2	Un enfant musulman avec paroles du Prophète (e) (ahâdithir-rassoul), tome 2, co-édition avec Darussalam (Riyadh) 1999, texte français-arabe, texte bilingue, impression quadri, cartonné, format 87x128 mm, 60 pages, broché, reliure cartonnée.	02,20
2-910941-28-0	52 RABBANA, supplications tirées du Saint Coran, co-édition avec Darussalam (Riyadh) 1999, texte français-arabe, impression quadri, format 87x128 mm, 48 pages, broché, reliure cartonnée.	02,20
2-910941-32-9	Invocations pour les enfants musulmans, traduction SANGARE (Mohamed S.), édition 1999, texte français-arabe-phonétique, impression quadri, format 87x128 mm, 60 pages, broché, reliure cartonnée.	02,20

Collection: Les biens aimés d'Allæh

2-910941-33-7	L'arbre du bonheur, texte RAMADAN (Hadia), illustration ABDOU (Yehia), traduction: collectif, co-édition avec Safir (le Caire) 2000, impression quadri, format 170x245 mm, 16 pages, broché.	01,83
2-910941-34-5	Kim le chat, texte RAMADAN (Hadia), illustration ABDOU (Yehia), traduction collectif, co-édition avec Safir (le Caire) 2000, impression quadri, format 170x245 mm, 16 pages, broché.	02,20
2-910941-35-3	Zog découvre un secret, texte RAMADAN (Hadia), illustration ABDOU (Yehia), traduction: collectif, co-édition avec Safir (le Caire) 2000, impression quadri, format 170x245 mm, 16 pages, broché.	01,83
2-910941-36-1	La valeur du travail, texte ABDEL RASHID (Atef), illustration ABDOU (Yehia) 2000, traduction: collectif, co-édition avec Safir (le Caire), impression quadri, format 170x245 mm, 16 pages, broché.	02,20
2-910941-37-X	L'homme et le lion, texte WASFI (Ehab), illustration AL-FARMAWI (Mamdouh), traduction: collectif, co-édition avec Safir (le Caire) 2000, impression quadri, format 170x245 mm, 16 pages, broché.	01,83
2-910941-38-8	Zizou, l'oisillon aime la vérité, texte MAHFOUZ (Naglaa), illustration ABDOU (Yehia), traduction: collectif, co-édition avec Safir (le Caire) 2000, impression quadri, format 170x245 mm, 16 pages, broché.	01,83

Apprendre par les jeux

L'Islam " l'Orientateur I ", Badr Belamine,	08,23
L'Islam " l'Orientateur II ", Badr Belamine,	07,62

Le Saint Coran

Saint Qur>ân. Traduction et annotation par le savant BOUREÏMA (Abdou Daouda), co-édition avec Darussalam (Riyadh) 2000, texte arabe-français, format 170x240 mm, 871 pages, broché, reliure cartonnée.	18,50
Saint Qur>ân. Traduction et annotation par le savant BOUREÏMA (Abdou Daouda), co-édition avec Darussalam (Riyadh) 1999, texte arabe-français, format 145x215 mm, 871 pages, broché, reliure cartonnée.	15,00
Saint Qur>ân Traduction et annotation par le savant BOUREÏMA (Abdou Daouda), co-édition avec Darussalam (Riyadh) 1999, texte arabe-français, 120x170 mm, 1205 pages, broché, reliure cartonnée.	épuisé
Saint Qur>ân. Traduction et annotation par le savant BOUREÏMA (Abdou Daouda), co-édition avec Darussalam (Riyadh) 1999, texte arabe-français, format 85x120 mm, 1205 pages, broché.	08,00
Saint Qur>ân. Traduction et annotation par le savant BOUREÏMA (Abdou Daouda), co-édition avec Darussalam (Riyadh) 1999, texte arabe-français, format pochette à glissière 85x120 mm, 1205 pages, broché.	

Le Saint Qur>æen: Section <Ammâ et Warâ. Réalisation et transcription HADLA (Amer), texte, phonétique-arabe-français, impression 2 couleurs, format 85x135 mm, x pages, broché, parution 2003.

Le Saint Qur>æen: Section Taberaka. Réalisation et transcription HADLA (Amer), texte, phonétique-arabe-français, impression 2 couleurs, format 85x135 mm, x pages, broché, parution 2003.

Le Saint Qur>æen, Chapitres: La Caverne et Yæ-sîn, Réalisation et transcription HADLA (Amer), texte phonétique-arabe-français, impression 2 couleurs, format 85x135 mm, x pages, broché, parution 2003.

Collection: La vie du Prophète bien-aimé

- | | | |
|---------------|--|-------|
| 2-910941-60-4 | 1 La vie du Prophète bien-aimé Mohammed (e) et la naissance de l'Islam (assira annabaouiya), traduction ALMAGHREBI (Mohamed): - <Abd al Muttalib et l'eau de Zem-Zem; - La naissance du Prophète (e); - La tutelle de Mohammed (e); - Le digne de confiance. Édition 2003, impression 2 couleurs, format 210x297 mm, 48 pages, broché. | 04,00 |
| 2-910941-60-4 | 2 La vie du Prophète bien-aimé Mohammed (e) et la naissance de l'Islam (assira annabaouiya), traduction ALMAGHREBI (Mohamed): - La révélation; - La prédication; - L'écho de la prédication; - Persécutions. Édition 2003, impression 2 couleurs, format 210x297 mm, 48 pages, broché. | 04,00 |
| 2-910941-60-4 | 3 La vie du Prophète bien-aimé Mohammed (e) et la naissance de l'Islam (assira annabaouiya), traduction ALMAGHREBI (Mohamed): - L'émigration en Abyssinie; - Le blocus et l'année de la tristesse; - La visite de Taëf; - L'Hégire. Édition 2003, impression 2 couleurs, format 210x297 mm, 48 pages, broché. | 04,00 |
| 2-910941-60-4 | 4 La vie du Prophète bien-aimé Mohammed (e) et la naissance de l'Islam (assira annabaouiya), traduction ALMAGHREBI (Mohamed): - La nouvelle société médinoise; - Les batailles du Prophète; - La prise de la Mecque. Édition 2003, impression 2 couleurs, format 210x297 mm, 48 pages, broché. | 04,00 |

Ouvrages en langue arabe

- | | | |
|---------------|--|-------|
| 2-910941-49-3 | AL-JÆRIM (<Alñ) et AMÑN (Mu#fafaë), an-Na... al-wæ_i... (La Grammaire claire), édition 2002 M-1423 H, format 170x240 mm, 516 pages, broché, reliure cartonnée. | 10,00 |
| 2-910941-22-1 | AL-<AWD (tæli... <Alñ), Comment réciter le Coran, édition 1998, impression 2 couleurs, format 114x183 mm, 72 pages, broché. | 01,83 |
| 2-910941-xx-x | <BD AL-JAW/ED (A...mad), ad-Du<æ> al-mustajæb (Invocation exaucée), édition 1998, impression 2 couleurs, format 114x183 mm, 186 pages, broché. | 01,80 |

Vidéocassettes

- | | | |
|---------------|---|-------|
| 3554931100072 | Le Pèlerinage béni: la Maison peuplée. V. française, production HIGH FILM (Égypte), scénario et réalisation Ibrahim AZZEDDINE, traduction Badr BELAMINE, sous contrôle d'AL-AZHAR, durée 74 mn, édition 2000. | 12,00 |
| 3554931100041 | Le Pèlerinage béni: la Maison peuplée (al-Bayt al-ma<m_r). V. arabe, production HIGH FILM (Égypte), scénario et réalisation Ibrahim AZZEDDINE, sous contrôle d'AL-AZHAR, durée 74 mn, édition 2000. | 12,00 |
| 3554931100010 | L'arabe en vidéo 1. Réalisation par le professeur AYADI (A.), dessins Studio Dari, durée 57 mn, édition 2002. | 12,00 |
| 3554931100027 | L'arabe en vidéo 2. Réalisation par le professeur AYADI (A.), dessins Studio Dari, durée 57 mn, édition 2003. | 12,00 |
| 3554931100072 | La Prière de tarawih (nuit de la destinée). Par les savants Soudis et Cherim, durée 98 mn, édition 2001. | 12,00 |
| 3554931100058 | La Prière, pilier de l'Islam. V. française, production HIGH FILM (Égypte) et MONDIALIRE (France), scénario et réalisation Ibrahim AZZEDDINE, traduction Badr BELAMINE, sous contrôle d'AL-AZHAR, durée 72 mn, édition 1997. | 12,00 |
| 3554931100065 | La Prière, pilier de l'Islam. V. arabe, production HIGH FILM (Égypte) et MONDIALIRE (France), scénario et réalisation Ibrahim AZZEDDINE, traduction Badr BELAMINE, sous contrôle d'AL-AZHAR, durée 72 mn, édition 1997. | 12,00 |
| xxxxxxxxxxxxx | Al-jarrah: ...ikaëyyatun mina ä-äraq, film de dessins animés pour enfants, produit par Star Animation (Damas), v. arabe, édition 2000. | 12,00 |
| xxxxxxxxxxxxx | La jarre: un conte d'Orient, film de dessins animés pour enfants, produit par Star Animation (Damas), v. française, édition 2000. | 12,00 |